

ORNITHOPHILIE

Revue Internationale d'Ornithologie Technique et Pratique

Directeur G. Xampero



Quelques spécialités de la MAISON ENCIA Udine (Italie)



- SELS MINÉRAUX jodés pour oiseaux
- PUXINE poudre insecticide
- AVIOVITAMINA polivitaminique pour oiseaux
- Patée UNIVERSELLE pour insectivores
- NECARECO pour la coloration des canaris à facteur rouge
- PASTONCINO pâtée élevage canaris
- PAPAGAL BONITO pâtée élevage perruches
- VIGOR pâtée élevage insectivores
- CONDITION SEEDS graines de santé
- COCORICO minéral grit
- ASMINA curatif de l'asthme
- ZAMPSANA curatif de la gale des pattes
- ASPERGIL curatif de l'aspergilleuse
- ANTIDIARROICO curatif des diarrhées
- K O spray insecticide
- Pâtée ENCIA pour les espèces les plus délicates d'insectivores.

Établissements ENCIA - UDINE (Italie)

en Belgique:

HUMBLET FRERES

16/17, Quai de la Batte - Tel. 233731 - LIEGE

en Suisse:

PIERRE PINATON

Oisellerie Genevoise

23, Rue Caronge - GENÈVE

en Maroc

TOUT ELEVAGE

72, Rue Franchet d'Esperey - CASABLANCA



PANORAMA INTERNATIONAL

Le 9^e Salon à Paris - Le VII^e Championnat Mondial COM canaris couleur et posture à Lisbonne - Le VII^e Championnat Mondial COM de chant à Udine - Le 15^e Exposition Nationale à Londres - Règlements des concours et expositions COM - Offres et demandes - Nouvelles de l'Argentine.

Le succès du 9^e Salon des oiseaux de Paris

Bien que je connusse déjà cette manifestation conçue par l'inoubliable Emile Linet, je dois avouer d'avoir éprouvé une bonne impression de la popularité qu'elle a acquise parmi les éleveurs français, mais surtout dans le grand public parisien qui, comme toutes les habitants des métropoles ne jouissant pas de la vie auprès de la nature, aime les oiseaux d'une façon vraiment morbide, puisqu'ils sont les représentants les plus charmants, les plus discrets et les plus aimables de cette nature dont l'homme d'aujourd'hui sent, toujours davantage, les conséquences d'un détachement forcé.

Il ne faut pas oublier en effet que le Salon est une manifestation faite pour le public, un spectacle vif et plein de coloris, toujours nouveau et attrayant qui l'amuse et qui le charme en attirant le spectateur, même, le plus exigeant.

Aux effets de la propagande ornithophile, le Salon doit donc être considéré la plus grande et la plus efficace manifestation de nos temps.

Lorsque successivement on pourra se permettre d'appréter une Section pour les éleveurs, indépendante de toutes les branches de la spécialisation d'après les principes de classification et de jugements orthodoxes et acceptables dans le champ international, le Salon sera la plus grande et la plus intéressante manifestation ornithologique du monde, capable d'hypnotiser non seulement les éleveurs de toute la France, mais aussi d'attirer les représentants les plus connus de l'ornithologie européenne.

En effet, il ne faut pas oublier que Paris est le centre moral de l'Europe occidentale et un lieu de réunion idéal. On comprend facilement qu'un Salon organisé sur de pareilles bases est plus facile à être conçu qu'à être réalisé, vu qu'il sous-tend une maturité technique et une vitalité d'organisation qui manquent actuellement à la France, ainsi qu'à beaucoup d'autres pays européens.

On ne peut en effet concevoir de donner naissance à une organisation internationale dynamique et ayant de l'autorité, lorsqu'il n'y a pas une base solide et des idées exactes. Mes réserves sur le mouvement que Mr. Drilhollé, chargé par la F.F.O., s'appête à créer, ont leur motif dans cette conviction.

D'ailleurs, la F.F.O. a attendu une année pour se décider à chercher des rapports avec les dirigeants de la COM que ceux-ci ont évité, en démontrant par cette conduite de ne pas être animés d'intentions conciliatives et de collaboration.

Les deux lettres de Mr. Drilhollé publiées dans « Ornithophilie » étaient une claire invitation à une discussion et à un contact non officiel. En outre, en dernier essai, le Vice-Président de la COM, Mr. Lambert, avait été invité au Congrès de la FFO ou, s'il était inter-

venu, il aurait pu sûrement éviter l'essai de la création d'un nouvel organisme international. En ce sens, j'avais déjà fait des efforts soit l'année passée, soit cette année.

Dans mes articles, je pense avoir expliqué d'une façon bien claire ma pensée, qui est celle d'un étranger n'ayant pas d'intérêts et d'ambitions particulières, ne se faisant pas dominer par la passion, mais uniquement par la logique. Puisqu'au Congrès ou m'a demandé mon avis, bien que je suis contraire à toute nouvelle création, j'ai carrément déclaré qu'en prenant des détours on donnerait une preuve de faiblesse et que la FFO devrait, sans plus passer à l'actuation pratique de son dessein, vu que la COM ne serait venue à des compromis qu'en face de réalisations concrètes.

Dans mon attitude, la contradiction n'est qu'apparente, puisque j'avais fait tout ce que je pouvais pour éviter une décision que je ne trouvais ni nécessaire, ni utile. « Ornithophilie » sera impartiale entre les deux forces qui s'apprentent à se livrer bataille, vu qu'il n'y a pas en

jeu l'intérêt et la passion de l'amateur pour les créatures qu'il élève, mais plutôt les intérêts et les passions personnels et de factions, voulant l'emporter les uns sur les autres.

Pardonnez-moi cette franchise, elle est le « pré-supposé » du programme de notre revue, qui est née pour défendre le sport de l'élevage, pour le servir et pour en rendre aisées l'expansion et l'affirmation. « Ornithophilie » tout en participant activement aux luttes de parti, sera au-dessus d'elles et tâchera toujours de conseiller une solution raisonnée et acceptable à la dignité et au prestige des différentes parties, qui puisse sauvegarder les intérêts généraux de l'ornithologie et l'amour pour les oiseaux.

S.A.R. le Prince Murat, homme très équilibré et atteint d'une passion profonde pour les créatures ailées, a souvent mis au point les discussions, en affirmant ce principe de base: « Nous devons défendre les oiseaux. Les hommes et les Associations Nationales et Internationales peuvent se laisser transporter par leurs passions en oubliant ce but. Nous devons le leur rappeler continuellement, car tout ce qu'on fera contre ce principe essentiel est faux et nous éloigne de notre mission ».

Les principes et les paroles si sages du Prince Murat peuvent être acceptés



Pendant le vernissage du Salon, Mr. Wolff, Président de la F.F.O. amuse les Autorités (le Ministre André Hugues à droite) avec les perroquets de Mr. Ascheri (au centre), un des éleveurs les plus connus, primés et habiles de France.



« Ornithophilie » et « La revue des oiseaux », réunies au Salon, dans un seul stand. Dans la photo les deux directeurs: Mr. Cioutat à gauche et Mr. Zamparo à droite, avec une charmante jeune fille qui adore les oiseaux.

de quinconque s'intéresse vraiment à la destinée de l'oiseau libre, à celui que nous élevons et, de là, au succès des organisations qui en dérivent. En ce sens, S.A.R. trouvera parmi nous des alliés sincères et convaincus.

J'ai déjà mentionné ci-dessus de n'être pas convaincu que la France possède encore une structure d'organisation fondée sur des principes techniques acceptables dans le champ international: une preuve de cela m'a été donnée au Congrès de la F.F.O. et, précédemment, par la presse ornithophile française. J'ai écrit plusieurs fois sur le « Journal des Oiseaux », sur « Ornithophilie » et je vais écrire aussi sur « La Revue des Oiseaux », quels sont ces principes, selon lesquels devrait être divisée une organisation nationale.

La F.F.O. peut compter, au contraire, sur des hommes vraiment représentatifs, d'une préparation et d'une culture profonde et par conséquent, à même de donner une forme nouvelle et un aspect nouveau à la structure d'organisation française, s'il pourront trouver des travailleurs formidables pour la réalisation pratique de leurs idées.

« Ornithophilie » et « La revue des oiseaux » doivent travailler ensemble à cette réalisation, en créant un champ fertile d'entente et de collaboration entre toutes les forces françaises, en facilitant la formation de cadres techniques, d'experts, de juges, c'est-à-dire de ces instruments qui sont indispensables aujourd'hui à la création d'une organisation efficace, vitale et ayant de l'autorité.

A ce but j'ai sollicité Mr. Cioutat pour arriver à une collaboration fraternelle entre nos revues, sans laquelle il me semble que ce serait plus long et difficile de faire un travail de recons-

truction et de modernisation de la structure d'organisation française.

Je me suis persuadé que les buts d'« Ornithophilie » ont été compris en France et qu'elle est très appréciée pour sa présentation, mais surtout pour sa substance qui, en dernière analyse, représente quelque chose de nouveau et de révolutionnaire dans la presse de spécialisation et, comme telle, elle est particulièrement approuvée par les techniciens experts et de mentalité ouverte et moderne.

Ces techniciens sont les meilleurs défenseurs de la revue qui, grâce à leur aide, aura en France l'expansion qu'elle mérite, en favorisant les réalisations que nous nous promettons d'ordinaire.

Je m'abstiens d'une chronique détaillée du Salon: elle sera donnée par d'autres revues avec plus de détails, mais je sens de devoir féliciter mon ami Cioutat et ses collaborateurs directs, pour l'organisation parfaite de la manifestation, de donner un digne relief à la cordialité amicale qui régnait au magnifique banquet officiel à la fin du Congrès, et de remercier S.A.R. le Prince Murat, le Président Wolf (ayant une éloquence parfaite et pleine de verve) et les autres dirigeants et organisateurs pour l'accueil exquis et fraternel qu'ils ont voulu me réserver pendant mon séjour à Paris.

Je garderai toujours un souvenir agréable de leur amabilité, et au même temps je suis satisfait et honoré d'avoir eu l'occasion de connaître et discuter d'importants problèmes ornithologiques avec des personnes vraiment gentilles, bien expertes et ouvertes aux nouveautés qu'exige une moderne organisation internationale. Ceci me fait espérer dans l'avenir et dans le succès de nos initiatives.

G. Z.

LA "15th NATIONAL EXPOSITION OF CAGE BIRDS AND AQUARIA,"

Sale Olympia - Londres
8, 9 et 10 janvier

Cette grande manifestation ornithologique est déjà trop connue pour avoir besoin d'être présentée à nos lecteurs. La « National Show », comme elle est appelée plus simplement par les anglais, est l'exposition complète et spectaculaire de toute la production des élevages anglais et il n'y a aucun éleveur assez connu qui n'y prenne part et qui ne vise à un prix, à une reconnaissance de son travail et, par conséquent, à une valorisation de sa production.

La renommée et la notoriété des grands éleveurs anglais a été presque toujours acquise et gardée par la « National ». C'est donc compréhensible le grand intérêt qu'elle excite dans tout le milieu des éleveurs.

L'organisation ornithophile anglaise se fonde sur la spécialisation, et les Clubs réunissant et mettant de l'ordre parmi les spécialistes des branches diverses sont nombreux. Les expositions sociales, locales, régionales ou Nationales qu'ils organisent sont des centaines. Cependant la « Nationale » est au-dessus de tout Club et surpasse toute autre manifestation parce qu'elle est considérée de tout le monde l'Exposition Nationale par excellence.

Le « hobby » de l'élevage a des traditions anciennes en Angleterre (il y a des Clubs avec une ancienneté de plus de 100 ans) et le plus grand désir de l'éleveur est une « rosette » à la Nationale.

L'anglaise est donc une manifestation faite exclusivement pour les amateurs et les experts, qui reçoit pourtant, vu que le canari est très répandu dans toute catégorie sociale, beaucoup d'approbations même de la part des habitants de Londres qui sont ornithologiquement parmi les plus qualifiés du monde. La « National » n'a en effet moins de 35-40.000 entrées.

Parmi les 10.000 oiseaux qu'on expose d'ordinaire à l'Olympia, 3500 environ sont des Perroquets, 4000 canaris (surtout Border, York, Norwich et Gloster dans l'ordre) et 2500 d'exotiques, européens et divers.

Le canari de couleur et peu populaire, cependant que les races frisées sont à peu près inconnues (Parisien, Hollandais, Gibber, etc.), le Malinois, le Timbrado, le Bernois et d'autres races étrangères. Les races naines ou miniatures - pièces d'habileté génétique - sont une spécialité exclusivement anglaise.

On peut s'étonner de la popularité de l'Ondulé qui ailleurs est très peu considéré, mais la vérité est que le Perroquet n'est profondément connu et étudié qu'en Angleterre et que le manque d'intérêt des autres pays pour cet oiseau est dû à l'ignorance sur ses innombrables possibilités, particulièrement dans le champ de la couleur.

La Nationale anglaise est un grand événement technique, commercial et de propagande, cependant qu'elle donne peut-être la seule possibilité d'un rapport direct entre éleveurs et experts, dirigeants et associés des Clubs à caractère national.

Pendant l'exposition, on organise un grand nombre de conférences, leçons, projections, tandis que beaucoup de clubs et sociétés y fixent leur congrès annuel. Les plus grands organisations apprennent à la National des stands à elles, soit à buts de propagande, soit pour favoriser les adhésions, les renouvellements de souscription, la distribution des cartes sociales, de brochures, livres etc., et l'inscription des bagues.

À l'égard du côté commercial, il n'y a pas d'importante maison anglaise qui n'y prenne part avec sa variété de produits et nouveautés. Il faut remarquer que les oiseaux exposés ne sont d'ordinaire pas vendus et, si quelque éleveur désire les vendre, il doit le déclarer à l'acte de l'inscription, en indiquant le prix qu'on mettra sur le catalogue de l'exposition.

L'acheteur ne doit pas traiter avec l'éleveur, mais avec le Secrétariat de l'Exposition, en payant le prix du catalogue. Cela est une autre preuve de la maturité sportive des éleveurs anglais.

La « National » est, sous tous les aspects, une grande fenêtre ouverte sur le panorama d'organisation, technique et commercial de l'ornithophilie anglai-

Championnats de Belgique — A.O.B.
dans les « Grands Magasins A la Bourse », 33, Meir, Anvers.

GRANDE EXPOSITION INTERNATIONALE « LE MONDE DES OISEAUX »

du 13 au 21 décembre 1958

Organisée par « A.K.K.K. », Anvers.
Secr. CRETS A., 30, avenue Cruys, Borgerhout.

se, et il suffit de la visiter une fois pour se faire des idées bien claires sur l'esprit qui anime l'amateur d'Outre-Manche dont tout européen, soit amateur, soit dirigeant, a beaucoup à apprendre.

Une nouveauté de cette 15^{me} Nationale est l'institution d'une Section réservée aux enfants sous les 16 ans qui pourront exposer, en des classes particulières, outre que oiseaux, même des lapins, souris, cobayes, pigeons, c'est-à-dire tout petit animal élevé d'ordinaire pour plaire.

L'exposition est organisée par la « Poultry World L.T.D. » éditeur de « *Cage Birds* » - Dorset House, Stamford Street, London S.E. 1, à laquelle les intéressés peuvent s'adresser pour renseignements, programmes et nouvelles.

ciação dos Avicultores de Portugal - Praça do Ultramar, n. 1, r/c., Dto. Lisbonne (Portugal).

Les taxes d'inscription devront être payées par les concurrents portugais à l'acte de remise des respectifs bulletins d'inscription; quant aux concurrents étrangers, ce paiement devra être fait plus tard de la date où l'Entité Organisatrice du Concours reçoit les oiseaux.

Au même moment on devra payer aussi au coût le Catalogue-Palmarès, qui est achat obligatoire.

L'inscription de canaris et ses hybrides ou métis qui ne soient pas dûment bagués ne sera pas prise en considération.

Les oiseaux seront remis aux soins du personnel spécialisé et ils auront la respective ration et traitement par compte de l'Entité Organisatrice. Les oiseaux exotiques, qui ont besoin d'avoir un régime spécial d'alimentation seront traités conformément aux instructions qui seront données d'avance par les propriétaires.

L'Entité Organisatrice met à la disposition de Messieurs les concurrents les cages nécessaires pour les oiseaux inscrits.

VII Championnat Mondial COM d'Ornithologie

Lisbonne, du 17 au 25 janvier

Le VII Championnat Mondial COM pour canaris de couleur, canaris de posture, oiseaux exotiques et hybrides aura lieu à Lisbonne du 17 au 25 janvier prochain par les soins de l'Associação dos Avicultores de Portugal, dans les salles de l'Institut Technique Supérieur, selon le programme suivant:

- Inscriptions: du 1^{er} au 5 janvier;
- Réception des oiseaux: le 11 et 12 janvier;
- Concours: le 13-14 et 15 janvier;
- Exposition: du 17 au 25 janvier;
- Inauguration: le 17 janvier à 17 heures et demi;
- Fermeture: le 25 janvier à 24 heures;
- Ouverture au public: dans les dates citées à partir de 15 heures;
- Distribution des prix: le 25 janvier à 22 heures;
- Remise des oiseaux: le 25 janvier à partir de 10 heures.

Taxes

Les concurrents sont obligés au paiement des taxes suivantes:

Canaris du Harz: Stams de	
4 canaris	Escudos 48
individuel	» 12
Canaris de Couleur et Hybrides: Stams de 4 canaris	» 48
individuel	» 12
Canaris de Posture: Stams de 4 canaris	» 48
individuel	» 12
Oiseaux Exotiques: Individuel (I cl.)	» 5
individuel (II cl.)	» 15
Catalogue pour chaque exemplaire	» 15

Prix à disputer

Sans compter les prix officiels prévus par le Règlement de la COM, l'Associação dos Avicultores de Portugal fait disputer un grand nombre de prix pour la valeur de milliers de Escudos.

Informations utiles

Toute la correspondance doit être rédigée en portugais, espagnol, français, anglais ou italien et adressée à la Asso-



Mr. Hector Cipiciani d'Antibes, vainqueur du Challenge Smet, avec le trophée et le canari (un isabelle rouge dilué) champion de France, félicité par Mme. N. Schneider, présidente de l'« Oiseau Club de Caen », qui organise en février la 6^e édition du Festival des Oiseaux ayant toutes les années un succès croissant.

En aucun cas il ne sera permis de retirer les oiseaux exposés avant les jours et heures fixées à cet effet, sauf les canaris Harz qui se destinent au VII Championnat Mondial de Udine (Italie), et qui seront retirés dès que le classement sera terminé et ne figureront pas dans l'Exposition; mais pour cela il est indispensable que l'indication en ait été donnée sur les Bulletins d'inscription.

L'Entité Organisatrice décline toute responsabilité sur l'égarement, mort ou contre-temps qui peuvent survenir aux oiseaux exposés, garantissant toutefois un soin spécial et la surveillance des mêmes, dès la réception jusqu'à la remise ou à la réexpédition.

Les frais d'hôtel à Lisbonne seront remboursés au convoyeur d'au moins 150 oiseaux de son pays.

Instructions pour l'entrée et la sortie des oiseaux en Portugal.

L'entrée des oiseaux en Portugal est conditionnée par la Douane à la présentation de documentation à suivre, qui doit être accompagnée par le convoyeur avec les oiseaux quand ils sont dédouanés.

1. - *Certificat d'origine et santé*, passé en duplicata par les autorités vétérinaires locales attestant que les oiseaux n'ont pas souffert des maladies propres à leur espèce.

2. - *Déclaration de charge* - exportation temporaire - pour dédouanements supérieurs à la valeur de Esc. 500.00, visée par le Consulat du Portugal.

3. - Liste, en duplicata, avec la discri-

mination des oiseaux - espèce, race, sexe, couleur du plumage et numéro de bague - signée par le propriétaire-concurrent et, si possible, visée par la Fédération à laquelle il appartient.

4. - Les oiseaux devront être remis

à la Associação dos Avicultores de Portugal - Praça do Ultramar, n. 1, r/c., Dto. - Lisbonne.

NOTE - En Portugal le débarras douanier sera traité par l'expéditeur en douane officielle.

VII Championnat Mondial COM de Chant

à Udine, (Italie) du 31 janvier au 8 février

REGLEMENT - PROGRAMME

1. - A' Udine - Italie - dans les salles de la « Mostra Permanente Artigianato Friulano » - Via Morpurgo n. 1 - tel. 56900 - auront lieu du 31 janvier au 8 février 1959 les VII Championnats Mondiaux COM pour canaris de chant organisés par l'Associazione Harzisti Italiani A.H.I., sous le patronage de la COM et de la FOI et avec la collaboration de la Direction de « Ornithophilie » et du « Giornale degli Uccelli ».

2. - Tous les éleveurs du Roller et du Malinois pourront participer aux Championnats avec un ou plusieurs stams par chaque classe. Les Champions Mondiaux toutefois devront être membres d'une Société adhérente à la COM.

3. - Sections et Classes

Section I - CANARIS DU HARZ

Classe A stam de 4 jeunes canaris, propre élevage

Classe B stam de 4 canaris de tout âge, propre élevage

Classe C stam de 4 canaris de toute âge et provenance (libre)

Classe D individuels (chant-couleur)
Section II - CANARIS MALINOIS (Waterslager)

Classe A-B-C-D comme pour la Section Ire.

La Classe D est « libre ».

4. - Aux gagnants de la classe A de la Section Ire et de la classe A de la section Ire, sera décerné le titre de « *Champion Mondial COM 1958-59* ». Le titre de Champion International sera conféré aux gagnants des classes B et C de la Section Ire et des classes B et C de la section Ire. Un classement spécial sera fait pour le Championnat d'Italie pour canaris Harzer, parmi les éleveurs italiens.

5. - Les Nations qui totaliseront le plus de points avec 3 stams dans la classe A de la Section Ire et avec 3 stams de la classe A de la Section Ire, seront proclamées Champions Mondiaux 1958-59 et on leur remettra les Challenges Inter-nations COM.

(suivre à la pag. 25)

Décorez vos cages avec



des accessoires colorés et plaisants
en matière plastique rigide et souple

Abreuvoir volière - Bagues - Baignoires intérieures et extérieures - Anneaux perruches - Balançoires - Cage-nid extérieure - Echelle - Fontaines à eau - Fontaines à graines - Godets dessert - Fauvette - Harz Mangeoires - Mangeoires automatiques - Nids canaris et nids bengalis - OEufs canaris - Porte-biscuit - Porte-sèche - Râtelier à salade - Support bloc-sel. etc..., etc...

Adressez-vous à un ornithologue spécialiste fabricant

MECANHOR

Vente exclusive aux grossistes:

40, avenue Henri-Barbusse - LYON-VILLEURBANNE (Rhône)

Téléphone: Villeurbanne 69-42

En vente dans toutes les bonnes Graineteries et Oiselleres

Exigez notre marque, garantie de bienfaisance

ORNITHOPHILIE

Revue d'Ornithologie Technique et Pratique

Les articles paraissant dans la revue engagent uniquement la responsabilité de leurs auteurs. Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction réservés pour tous les pays.

DIRECTEUR: MR. G. ZAMPARO

DIRECTEUR RESPONSABLE: MR. G. M. COJUTTI

EDITEUR: EDIZIONI « ENCIA » - Udine (Italie)

DIRECTION - RÉDACTION - ADMINISTRATION:
Viale Palmanova 1/B - Udine (Italie)
Boîte Postale N. 42 - C.C.P. 24/742

1re Année N. 4 - Septembre-Octobre 1958

ABONNEMENT par an (mars-av. = jan.-févr.):

Italie L. 1500 - France fr. f. 1200 - Belgique fr. b. 120 - Suisse fr. s. 10 - Hollande flor. 10 - Luxembourg fr. f. 1200 - Canada \$ 2,50 - Tunisie fr. f. 1300 - Algérie fr. f. 1300 - Maroc fr. f. 1300 - Autriche sc. 65 - Allemagne Occ., M. 10

A remettre par « Virement Postaux », à:
Edizioni ENCIA - C. C. P. 24/742 - Udine (Italie)
ou par l'entremise de n'importe quel Institut de Crédit

PUBLICITÉ: prix à requête; adresser à:
Ed. « Encia » - Boîte Post. N. 42 - Udine (Italie)

SERVICE de renseignement technique et d'organisation: prière de joindre «coupons internationaux», pour réponse

SOMMAIRE: L'indispensabilité de la spécialisation (G. Zamparo) — De la vache enrégée pour Ornithophilie — Critiques et consentements aux théories Allemandes sur les rouge orange (G. Zamparo) — Notes pratiques de canari-culture - le Lizard (G. T. Dodwell) — Le chant du Roller et son appréciation (G. Gross) — Le canari Malinois (g. z.) — Le Bossu belge et variétés apparentées (Fr. S'eenweg) — Le Frisé Parisien — Le canari huppé parisien (g. z.) — La perruche Ondulée, élevage de couleur — Situation organisationnelle au Canada (S. Renton) — Les maladies déprimantes des canaris - Recensions - Invitation de l'Allemagne (G. Lamoni) — Le Tisserin dans son habitat (U. Faut) — L'élevage du Diamant de Gould — Hybrides à surprise (E. Jacob) — Le décalogue de l'éleveur d'exotiques (V. E. Orlando) — Les Agapornis — Panorama International: Le Salon de Paris - Le National Show de Londres - Le VII Championnat COM à Lisbonne - Le VII Championnat de chant à Udine — Rubriques diverses — Offres et demandes.

Notre couverture: Notre directeur entre le Prince Paul Murat (à droite), Président de la Ligue Française pour la Protection des Oiseaux et Mr. Wolf, Président de la Fédération Française Ornithologie, au 9e Salon des Oiseaux de Paris.

Autorisation du Tribunal de Udine N. 125 de Mars le 31 - 1958

Imprimé en Italie - Tipografia Fulvio - Cividale (Udine)

L'indispensabilité de la spécialisation

par G. Zamparo

Nous avons lieu de croire que, malgré les difficultés du problème, les résultats des travaux de son dernier Congrès permettent d'espérer que la COM se dirigera vers une organisation qui pourra satisfaire aux besoins d'une spécialisation conçue avec modernisme.

Nous avons déjà soulevé un problème semblable en Italie, il y a quelques temps, et réellement la « Federazione Ornicultori Italiani » a donné naissance, en mars passé, à une Commission d'étude pour la constitution des branches diverses de la spécialisation.

En effet, la spécialisation est indispensable à la formation des éleveurs, à leur assistance et, de là, à augmenter la popularité de certaines espèces et races rares ou étant sur le point de s'éteindre.

Il faut reconnaître en effet que la chance d'une race ou d'une variété de canaris est en fonction du succès qu'elles acquièrent, à un certain moment, auprès du public des amateurs. Le succès fait la mode, la mode apporte la demande, qui sollicite les éleveurs à produire le plus grand nombre pos-

DE LA VACHE ENRÉGÉE
pour « ORNITHOPHILIE »

Excepté l'espagnol « Nuestros Canarios » aucune autre revue ornithophile du Continent - bien que directement intéressée à le faire - a annoncé l'apparition d'Ornithophilie.

Pour tout directeur d'une revue de spécialisation, qui est avant tout un bon sportif, c'est toujours une grande satisfaction de pouvoir annoncer à ses lecteurs, qui sont à leur tour des sportifs, l'apparition d'une nouvelle revue.

Les raisons d'un accueil si froid, de la part de nos collègues, peuvent être les suivantes:

— Ou « Ornithophilie » est, à leur jugement, tellement indigne qu'elle ne mérite pas même qu'on s'aperçoive de son existence; — ou bien elle en est tellement digne qu'elle constitue une rivalité dangereuse, justement à cause de sa présentation, de son contenu et surtout des idées nouvelles qu'elle défend.

Puisque nous sommes enclins à une appréciation excessive de nos humbles mérites (au royaume des aveugles les borgnes sont rois), nous croyons que le motif réel soit le second et qu'on nous rendra la vie extrêmement dure.

Nous ne sommes point effrayés de l'idée de combattre contre ces mêmes collègues outre les organisations antisportives, les coalitions nationalistes, les milieux intéressés et personnalistes, les cercles limités, les esprits fermés à tout progrès et à une véritable collaboration internationale, confiante et visant loin.

Le temps, nous n'en doutons pas, fera sa justice et nous remercions de tout notre cœur ceux qui nous ont compris, ceux qui nous suivent, nous encouragent et nous aident en cette action d'explication technique et de collaboration sans réserves.

g. z.

sible de ces oiseaux. On sait que la production quantitative est au désavantage de la qualité, et cela, outre la variabilité des goûts et des humeurs faisant naître et tomber la mode, explique le déclin rapide et la disparition - ou presque - de certaines races.

On pourrait citer beaucoup d'exemples. Le Bossu belge fut un canari très populaire: il y a soixante-dix années il disputait les premiers prix au huppé dans toutes les expositions européennes. De nos jours, on ne voit plus de Bossus et il n'y a que deux techniciens en Belgique qui en essayent la renaissance, comme on le lit dans l'article que Mr. Tielens, secrétaire de la COM, a publié dans le 2e numéro d'Ornithophilie. Le Huppé lui-même a subi une terrible chute après la première guerre mondiale et ce fut la création du « Crested Canari Club » qui le sauva.

Sa renaissance aujourd'hui n'est plus en discussion et aux dernières éditions de la « Nationale » anglaise on a enregistré un nombre croissant d'inscriptions.

Une autre race qui allait disparaître est « la Lizard ». Pendant plusieurs années, on ne la voyait plus aux expositions: en ces dernières années seulement, on a remarqué les indices d'une reprise décisive et consolante. L'année passée, à la « Nationale » de Londres, on a exposé 93 sujets, cette année 76.

Là encore, c'est la « Lizard Canary Association » créée récemment, qui a sauvé le Lizard d'une définitive disparition.

Et l'on pourrait continuer ainsi: cela prouve l'indispensabilité de la spécialisation n'ayant pas seulement la tâche de sauver une race sur le point de s'éteindre, mais aussi celle de créer - par une plus grande et profonde connaissance d'un canari, de ses caractéristiques et des règles qu'on doit observer dans la reproduction et dans l'élevage - une passion vraiment sportive, au sens qu'elle excite un amour véritable pour les qualités et les beautés essentielles d'un canari, quel que soit sa valeur commerciale.

La plupart des éleveurs sont presque toujours « fourvoyés » par les bénéfices économiques que l'élevage d'une race peut faire réaliser et ils s'adonnent aux races les plus demandées, aux races à la mode, ne se souciant que de la quantité, non pas de la qualité des sujets produits. Une fois la mode passée, ces races déchoient rapidement, même à cause de l'exploitation qu'on a fait des meilleurs souches à cause de leur épuisement et de la médiocrité générale de la dernière production. Arrivés à ce point, une race ne saurait être sauvée et recrée sur les bases de son standard que par la spécialisation.

Le but de cet article n'est pourtant pas si indéterminé et générique, parce qu'il veut rappeler l'attention des organes techniques de la COM sur la crise de la Perruche Ondulée, sur la confusion générale qu'on commence à faire parmi les Frisés et parmi les Hollandais, à cause de la croissante rareté des sujets-standard, cependant que l'on prévoit déjà une crise dans le secteur des canaris à facteur rouge, provoqué par une fatigue de tous les éleveurs: cela serait dû à des progrès trop lents et au manque d'instructions techniques précises favorisant ces progrès.

A l'égard des Frisés, nous donnions l'éveil, il y a une année à peine, sur les dangers d'une manie générale et incontrôlée de métissage ayant pris tous les éleveurs, afin de produire le Frisé et le Hollandais de couleur.

Dans quelques provinces italiennes, par exemple dans celle de Padoue à laquelle on doit la création du Frisé-huppé et dans celle de Milan, ayant créé le Frisé de couleur (Milanblanc, etc.) - jadis prolifiques de bons Hollandais et de très bons Parisiens - la production des races pures est effroyablement déchue: aux expositions de cette année les vrais Hollandais du Sud et du Nord et les Parisiens de standard étaient une rareté, mêlés parmi une grande quantité de méteils ayant les tailles et les caractéristiques des trois races.

Ce sont les techniciens de la Confédération Mondiale qui doivent tirer les conclusions de cette situation, en préparant à temps les initiatives et les dispositions ayant le but d'éviter un déclin général de races et de variétés d'une valeur essentielle et très populaires.



Une section d'une grande exposition de canariculture, qui a réuni des éleveurs de tous les États de l'Amérique du Nord et du Canada, réalisée au « Coliseum de New York » dans la ravissante « World Scies ». (Photo envoyée par notre correspondant Orlando Caro Sr.).



Un raccourci de l'Exposition traditionnelle organisée toutes les années par l'Associazione Ornicultori di Padova, dans le « Palazzo del Trecento ». Le Parisien huppé, dénommé « padovano » a été créé dans la région de Padoue, une parmi les plus fertiles dans la production des variétés frisées. En bas: Vue d'une exposition en Argentine



Canaris couleur

par G. ZAMPARO

Critiques et consentements aux théories allemandes sur les rouge-orange

Dans le 2^e numéro d'Ornithophilie nous avons publié un article intéressant de Jules Henniger sur l'hérédité de la couleur selon le système allemand, en invitant les experts et les techniciens à une libre discussion.

En dehors de quelques objections timides, le milieu continental n'a aucunement réagi aux assertions de l'érudit allemand, tandis que nous pensions que le problème aurait dû intéresser particulièrement les techniciens de la COM.

Au contraire, la réaction de la presse anglaise a été très vive, en démontrant encore une fois combien nos collègues d'Outre-Manche nous surpassent en doctrine et en passion.

L'intérêt des experts anglais a décidé Henniger à partir de Berlin pour tenir une conférence à Londres à une troupe choisie de techniciens et d'amateurs, dont nous nous promettons de reparler dans un article prochain. Notre seul regret est celui d'avoir été informés trop tard du voyage à Londres de Mr. Henniger, ce qui nous a empêché d'y participer.

Dans cet article et dans un autre suivant, nous tâcherons de résumer brièvement l'opinion des experts anglais, leurs substantielles objections aux théories allemandes et leur principaux consentements, comme ils ont été exprimés dans la polémique provoquée par l'article de M. Henniger. Résumons donc, dans le but d'une compréhension plus facile, l'entité des théories allemandes en gardant leurs symboles.

Comme les lecteurs le savent déjà, chaque couleur est produite par un gène ou facteur résidant dans les chromosomes de chaque gamète ou cellule vitale en couples. Les facteurs sont exprimés par des lettres: G=jaune R=rouge, etc. Un couple homogène de facteurs est représenté par deux lettres majuscules: GG, RR, etc. L'absence d'un ou deux facteurs dans le couple est indiquée par les lettres minuscules respectives: Gg, gg; Rr, rr; etc.

Nous savons aussi que la reproduction dérive de la fécondation, c'est-à-dire de l'union de deux cellules sexuelles opposées, ce qui donne origine au zygote. Après la fusion, le zygote se partage et se multiplie en deux, quatre, huit, etc. nouvelles cellules ou gamètes contenant des chromosomes avec des couples de facteurs dérivant en parties égales autant du mâle que de la femelle.

Les assertions de la théorie allemande

Selon la théorie allemande, les facteurs agissant sur la formation du canari à facteur rouge sont au nombre de six. Afin que la couleur puisse se manifester dans le plumage, il faut que le canari possède le facteur F, qui détermine la formation des lypochromes (jaune et rouge) ou couleur de fond. Un sujet « ff » c'est-à-dire dépourvu du facteur F, ne pourrait pratiquement survivre sans une administration continue de vitamine A, cas des blancs récessifs anglais.

Le jaune est dû au facteur G, qui est dominant, son absence est indiquée par la lettre g. Le rouge est dû au facteur R et son absence est indiquée par r. Théoriquement, un rouge orange pur est indiqué par la formule FFGRR et un blanc récessif par FFggrr.

Entre le blanc récessif anglais et l'allemand il existe une différence génétique et de comportement, toutefois pas bien définie. En pratique, dans les formules représentant les « rouge orange », les deux FF ne sont pas écrites, leur présence étant implicite dans tout sujet de couleur. En effet, Henniger représente le rouge pur et le blanc par les formules ggRR et ggrr.

En ne considérant dans l'intéressant article de M. Henniger que la partie se rapportant aux « rouge orange », celle qui a suscité le plus grand intérêt dans le milieu ornithophile, on remarque qu'il affirme en substance:

a) que de l'accouplement de deux rouges oranges (GgRr x GgRr) on obtient soit des rouges purs (ggRR), soit des blancs purs (ggrr);

b) que ces blancs sont génétiquement différents des blancs récessifs descendant de la souche Néo-Zélandaise, connus comme récessifs anglais;

c) que l'élevage des récessifs anglais est rendu particulièrement difficile à cause de leur impuissance organique de synthétiser les carotènes (pro-vitamine A) contenus dans la nourriture;

d) que le facteur du dimorphisme est, avec toute probabilité, lié au sexe (sex-linked). Cette affirmation est purement accidentelle dans l'article de Mr. Henniger et prise en considération par un critique seulement.

Les objections des experts anglais

Roy Wilson est d'avis qu'il n'y a aucune assurance pratique que la théorie allemande soit exacte. Il nie l'existence des blancs récessifs allemands ou du moins qu'ils soient génétiquement différents des blancs récessifs anglais. Selon lui, Henniger se trompe en supposant que le Tarin rouge et le Canari jaune possèdent deux facteurs seulement, différents entre eux et en basant sur cela toute sa construction sur les « rouge-orange », tandis que les différences génétiques entre les deux oiseaux sont certainement nombreuses.

Par suite de toutes les expériences faites par des érudits bien connus, il n'est pas d'accord avec Mr. Henniger sur l'idée que le facteur du dimorphisme soit lié au sexe. Il rappelle l'avoir écrit bien des fois avant que cela fût prouvé par Kerrison et Gill à l'autorité desquels il faut absolument croire. Il précise que la couleur jaune dans le canari n'est pas due aux carotènes, mais à la xanthophille qui est dépourvue de pro-vitamine A.

Il nie enfin qu'il soit prouvé que les blancs récessifs, pour survivre, aient besoin de lait, beurre, crème, lard, etc., toutes ces nourritures ne contenant pas de vitamine A plus que celle qui est contenue dans toutes les variétés de verdure.

Fitch Northen juge que la théorie de Henniger peut justifier les différentes variétés de rouge orange classifiées sur le continent, mais qu'elle ne nous donne aucune lumière en vue de rechercher la création du canari rouge, qu'elle est fautive et surpassée pour les mêmes motifs présentés par Wilson sur la prétendue unité des facteurs G et R, en cause dans les canaris à facteur rouge.

Les causes probables de la différence génétique des blancs

Fitch Northen, tout en admettant que les blancs récessifs allemands sont génétiquement différents des anglais, il n'en accepte pas les raisons.

Chaque couleur, dit-il, jaune, rouge ou orange est le résultat final d'une longue suite de procédés biochimiques commençant par l'ingestion de la nourriture. Des centaines de facteurs travaillent ensemble à ces procédés.

Lorsque, pour des causes imprécises et incontrôlables, la chaîne de cette collaboration se brise, le blanc apparaît. La chaîne, formée par l'union de plusieurs couples de facteurs, peut se briser dans des points différents et donner origine, théoriquement, à des blancs d'une valeur génétique différente. Celles-ci seraient les causes, selon Fitch Northen, de la différence de la valeur génétique entre les blancs récessifs allemands et les anglais.

La théorie du doct. Duncker, dont Mr. Henniger est un défenseur convaincu et digne de foi, qui ne prévoit dans les rouges orange que des facteurs rouges dérivant du Tarin et des facteurs jaunes dérivant du canari, est - selon l'auteur - trop simple et non prouvée par les faits. D'après cette théorie, tous les rouges orange appartiendraient à une des neuf variétés cataloguées et, sans aucune nécessité sélective de leur libre accouplement, on obtiendrait une demi-douzaine de rouges purs et autant de blancs récessifs tous les cent nouveaux-nés. Si cela était vrai, soit les rouges purs, soit les blancs récessifs seraient aujourd'hui connus et produits de tout le monde, tandis que les rouges sont complètement inconnus et « il paraît » que les blancs ont été produits en Allemagne seulement, et dans un nombre très limité.

En outre, si la théorie du doct. Duncker était exacte, chaque génération F1 devrait avoir la formule génétique RrGg et une couleur identique, tandis que, dans la pratique, les hybrides F1 présentent une variété infinie de nuances et d'intensité de couleur. Au contraire, les générations F2 et F3 au lieu d'augmenter le rouge (en pouvant, selon la théorie, hériter de deux facteurs R) sont en général plus pâles que la F1.

Ces constatations avaient été déjà faites, il y a plusieurs années, par le doct. Bennet et par Gill, qui présentèrent leurs premiers doutes sur la valeur des affirmations de Duncker et qui exprimèrent l'hypothèse que, dans le croisement Tarin rouge x Canari et dans l'accouplement des rouges orange, plusieurs facteurs, inconnus pour nombre et comportement, fussent en jeu.

Fitch Northen, en particulier, pense que les jeunes du Tarin et du Canari ne sont pas d'une nature identique,

même si l'on peut admettre qu'ils ont eu une origine commune. Il croit que le jeune du Tarin subisse des influences de quelque facteur inconnu et, si cela n'était pas vrai, ce ne serait pas un facteur seulement qui agirait dans le canari, mais plusieurs facteurs jaunes. Le jaune du canari commun, d'ailleurs, est toujours presque une énigme dont tout éleveur a une connaissance et une expérience directe. Il semble que cette hypothèse de Fitch Northern soit prouvée par le comportement différent du jaune des rouges orange et du canari commun en rapport aux carotènes, tandis que leur comportement est absolument pareil par rapport aux xanthophilles et aux capsantines.

Dean admet l'existence des blancs allemands

Dean fut l'anglais qui publia le premier sur « Gage Birds » la nouvelle de l'apparition en Allemagne de canaris blancs récessifs, produits par des rouges orange différents, génétiquement, des récessifs anglais.

Ce fait ne suscite aucun étonnement dans le milieu intéressé parce qu'il fut attribué à quelque facteur récessif introduit précédemment dans quelques souches de canaris à facteur rouge accouplés, exprès ou sans le savoir, à des blancs récessifs anglais. Enfin les anglais ne crurent pas à la nouveauté des blancs génétiquement différents de ceux déjà connus.

Mais - remarque Dean - Mr. Henniger n'est pas un homme à se tromper de la sorte, car c'est un érudit d'une expérience éprouvée, élevant les canaris depuis 1894 et ayant eu dans son élevage des blancs récessifs anglais, soit en Allemagne, soit en Australie, où il demeura longtemps.

La preuve de la différence génétique des deux variétés de blancs est que leur accouplement ne donne pas, comme il devrait, des issus blancs, mais colorés.

Après beaucoup de considérations, Dean admet l'existence des blancs allemands, bien que la théorie illustrée par Henniger sur leur origine puisse amener beaucoup de critiques surtout à cause de la très grande rareté des sujets parus jusqu'à présent.

L'inexistence, en pratique, des blancs récessifs allemands empêche l'anglais de prouver la véracité des théories allemandes de Dean; vu la situation, il juge que ce n'est ni sérieux, ni juste de soulever des doutes sur des assertions qu'on n'est pas à même de réfuter par des preuves sûres.

L'origine possible des blancs allemands

On sait que le Tarin rouge a le plus souvent le plumage rouge et le plumage noir. Dès son hybridation avec le canari, après seulement quelques générations, le noir disparaît, évidemment à cause de l'action des facteurs qui en empêchent l'apparition. Cependant, si ces hybrides, désormais propres, comme on dit dans notre jargon, sont accouplés de nouveau au Tarin ou à quelque hybride bronzé, le noir reparait et c'est alors beaucoup plus difficile de l'éliminer.

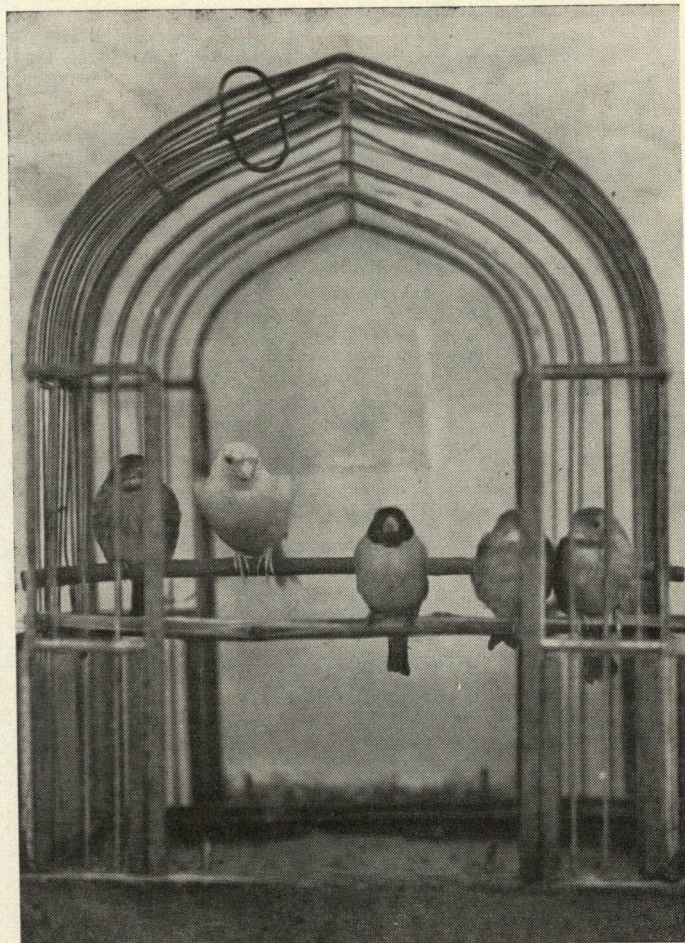
Le Tarin rouge pourtant, contrairement à ce que pensent plusieurs éleveurs, ne possède pas seulement des bandes rouges et noires, mais aussi des oranges et des blanches. Il n'y a rien à remarquer à propos de l'orange, puisqu'il s'agit d'une fusion de rouge et de jaune, mais il faut faire plusieurs remarques à propos de la bande blanche du sous-ventre qui parfois, après une mauvaise mue en captivité, peut s'étendre considérablement. Une est importante surtout: où elle prédomine, le rouge disparaît complètement.

Puisqu'il est possible de faire disparaître le noir dans les hybrides - se demande Dean - ne devrait-il pas être aussi possible de faire disparaître le rouge aux descendants du Tarin? Si cette opération réussit bien, - et aux allemands elle a réussi, de propos délibéré ou par hasard -, nous avons des canaris sans traces de noir et de rouge, c'est-à-dire des blancs. Celle-ci pourrait être, d'après Dean - l'origine possible des blancs récessifs allemands.

Des précédents intéressants

Il y a quelques années, poursuit l'auteur, je vis exposé un bronzé F1 qui, accouplé à une femelle jaune produisait des issus tachetés blancs. Des accouplements successifs de contrôle certifièrent les déclarations de l'éleveur et même il en sortit des sujets complètement blancs. Au sujet de ce fait singulier, je demandai alors l'avis de Mr. Gill, une autorité quant à la couleur; il me répondit que le blanc pouvait très bien dériver du Tarin. La deuxième guerre mondiale venait de finir, et ce fait qui aujourd'hui serait une nouvelle à sensation, en ce temps-là n'était pas grande chose ni pour moi, ni pour les autres experts. Pensez cependant quelle serait à présent la valeur de ces canaris!

Les premiers hybridateurs du Tarin, parmi lesquels le



Un Tarin de Vénézuëla (Tarin Rouge) (l'aïeul des canaris à facteur rouge qui excite tant d'intérêt parmi les éleveurs de tous les continents et qui suscite tant de discussions et de débats) avec la femelle mosaïque et les issus F1 bronzés.

doct. Dunker, étaient sûrs que si l'on remplaçait une femelle canari jaune par une blanche, la couleur des hybrides n'aurait plus été bronze, mais rouge pur.

Plusieurs éleveurs savent aujourd'hui et sont à même de prouver que cette théorie était tout à fait fausse.

Systèmes traditionnels de sélection

Les méthodes appliquées ensuite par la plupart des éleveurs de tous les pays furent au nombre de deux. La première, de beaucoup la plus répandue, consiste dans l'accouplement réitéré des meilleurs rouges à mesure qu'ils sont produits, en observant les règles fondamentales déterminées (intense pour non intense, clair pour foncé, plumage touffu pour plumage clairsemé, etc.).

La seconde méthode consiste à accoupler de nouveau les hybrides ayant des caractéristiques déterminées avec le Tarin ou avec des F1. Cette seconde méthode est plutôt avare de satisfactions, mais exceptionnellement elle peut donner de très bons résultats, comme A. K. Gill lui-même rapporte dans son livre bien connu « NEW COLOURED CANARIES » (1).

Il raconte en effet avoir obtenu des F1 d'une beauté exceptionnelle, en accouplant des femelles dimorphiques au Tarin.

Ces lignes de sélection ont donné, toutes les deux, aux éleveurs de canaris à facteur rouge beaucoup de satisfactions, bien qu'avec des résultats limités. L'introduction éventuelle des blancs allemands pourrait, aux débuts, donner des résultats réellement décourageants, surtout si ces récessifs tombaient dans les mains d'éleveurs peu patients et peu préparés. Le danger, de toute façon, n'est que théorique, conclut Dean, vu que ces blancs sont à présent très rares.

Dans un article prochain, nous expliquerons les opinions de Mr. E. F. Ashwell, président de la « Canary Colour Breeders Association », un des principaux défenseurs des théories allemandes et ami de Mr. Henniger.

(1) On peut commander ce livre à notre Administration en payant d'avance le montant de Frs. 1300.

Pour les novices

Notes pratiques de canariculture

20 Questions sur l'élevage du Lizard - Répond l'expert anglais Mr. G. T. Dodwell

Cet écrit sur le canari Lizard est de Mr. T. G. Dodwell, secrétaire de la « Lizard Canary Association » anglaise et auteur du livre « The Lizard Canary » éleveur, juge, technicien et organisateur d'une expérience et d'une habileté éprouvées. Celui qui désire se mettre en rapport direct avec des éleveurs ou des dirigeants anglais de cette race et même d'autres races, peut nous écrire et nous lui donnerons les adresses relatives.

Q. - Le Lizard, est-il un canari difficile à élever?

R. - Ni plus, ni moins que les autres races plus populaires. Je peux vous le prouver par les statistiques de mon élevage. La fertilité des œufs est de 71%, l'éclosion de 92%, la maturité atteinte de 85%. Ces données ne sont qu'indicatives et il y a sûrement des éleveurs obtenant des résultats meilleurs; cela dépend de l'habileté personnelle, des soins et de l'attention qu'on donne aux canaris, de la nourriture convenable et de l'idoneité des locaux d'élevage. Pourtant il est certain - et cela arrive aussi dans toutes les autres branches de spécialisation - que dans la production atteignant la maturité, les sujets de standard parfait ne sont plus que quatre ou cinq. D'ailleurs, c'est juste qu'il en soit ainsi, car la canariculture est un sport et la possibilité de créer des « champions » est limitée aux éleveurs les plus experts et passionnés.

Q. - Pourquoi le Lizard s'appelle-t-il ainsi?

R. - Ce nom n'a pas plus de cent ans et il est certainement dû à la ressemblance du dessin de son « manteau » avec celui de la peau du lézard. Auparavant, le canari était connu sous le nom de « spangles » ou « écaillé ».

Q. - Quelles sont les différences substantielles entre le Lizard actuel et le canari ancien?

R. - Bien qu'on soit toujours enclins à regarder le passé avec les yeux de la fantaisie et du regret ayant créé le mythe de l'âge de l'or et du bonheur, je pense que ce canari, contrairement à ce qui est arrivé pour beaucoup d'autres races, n'ait pas subi de différences substantielles, du moins pendant les cent dernières années. Cela est démontré par toute la littérature et par les gravures que nous possédons.

Sans doute, pendant les années précédant la dernière guerre mondiale, il y eut des éleveurs du Lizard de renommée considérable, qui avaient créé des champions très admirés et par conséquent des souches très appréciées, mais nous sommes déjà sur la voie d'une bonne reprise et l'avenir réservera sûrement à ce canari un bon succès.

Q. - Quelle est la meilleure manière pour un novice de commencer son élevage?

R. - La meilleure manière, pour un amateur, de commencer un élevage de Lizard est celui qu'on recommande pour

n'importe quelle autre branche de spécialisation. C'est-à-dire qu'avant tout il doit lire toute la littérature existante sur son élevage pour en avoir une idée exacte; puis il doit visiter quelque bon élevage pour voir comment les choses se passent en pratique; après il doit visiter des expositions - si possible avec un expert - pour vérifier les caractéristiques, les qualités, les mérites et les défauts de la meilleure production et enfin il devra se fier à un bon éleveur pour obtenir un petit groupe de reproducteurs lui donnant beaucoup de confiance. Une fois les premières expériences surpassées, il devra s'inscrire à une société de spécialisation, si elle existe, naturellement.

Q. - Quels sont exactement les tâches et les devoirs de la « Lizard Canary Association »?

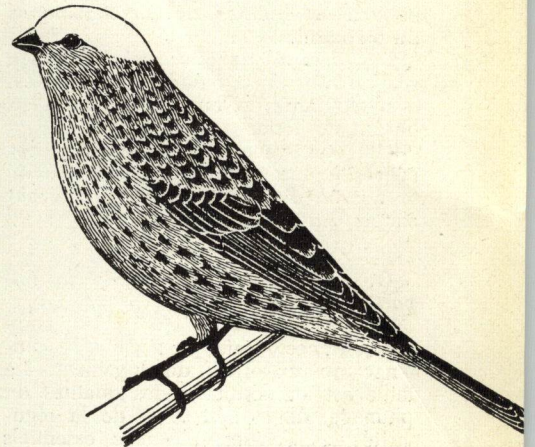
R. - Propagander et répandre la pratique de son élevage, garder les caractéristiques de la race, en améliorer les qualités et l'élégance, rassembler dans une seule coupe tous les éleveurs, toutes les forces et tous les moyens utiles à son affirmation. Voilà, en général, les buts et les devoirs que chaque club de spécialisation se propose, mais l'Association du Lizard fut une nécessité absolue et ses tâches furent très lourdes aux débuts. Cet élevage en effet était en train de s'éteindre; par une enquête soignée faite par les promoteurs en 1945, à travers la presse de spécialisation, soit en Angleterre, soit à l'étranger, on put certifier que les couples de Lizard existants n'étaient que 30. C'est au lecteur de juger le travail de l'Association en se souvenant de ce fait.

Q. - Est-ce que vous jugez nécessaire d'introduire du sang nouveau dans une souche de Lizard, au moyen de croisements avec d'autres races de canaris, afin d'en améliorer le type et les caractéristiques?

R. - Non, absolument pas; soit parce que son type et ses caractéristiques sont très différentes de toute autre race, soit parce qu'un travail de métissage n'est pas une chose qui puisse être mise en pratique par un novice. Lorsqu'une souche décline en force et fécondité, il suffira d'introduire dans l'élevage quelque bon sujet provenant d'un autre élevage.

Q. - Quelles sont les causes dont dépend le changement du dessin ou de son intensité à chaque mue successive du Lizard?

R. - Je ne saurais le dire aucune étude sérieuse n'ayant été faite sur ce sujet. Les raisons, à mon avis, sont les suivantes: les écaïles, comme elles sont arrangées dans le champion actuel, sont dues sûrement à une mutation qui a frappé, à un certain moment, les pigments foncés du canari sauvage. Sur les rayures continues de son dessin, des interruptions et des brisures régulières se sont produites, ayant pris ensuite l'aspect d'écaïles, où l'on voit la couleur



Le Lizard

de fond au lipochrome, or ou argent. Dans les phases diverses de son âge, le procédé de cette transformation se renouvelle, et pendant que le plumage du niais est à peu près égal à celui du canari ancestral, à l'époque de la première mue les écaïles paraissent évidentes sur le corps seulement, en excluant les plumes des ailes et de la queue, qui ne sont muées qu'à la deuxième année. Pendant les mues suivantes, le procédé de brisure se renouvelle sur toutes les plumes, de façon que la différence et, par conséquent, l'ordre et l'évidence des écaïles ne sont plus aussi nets et brillants que ceux qu'on remarque pendant la deuxième mue. Pour cela, un champion s'abîme en vieillissant jusqu'à ce qu'on ne puisse plus le présenter aux expositions. Heureusement il garde, même s'il est abîmé, la possibilité de transmettre aux issus les caractéristiques de la race et les facteurs de la mutation qui donnent les écaïles. Pour cela un canari, bien qu'en ayant un plumage terne et des écaïles mal réparties est toujours apte comme reproducteur.

Q. - Quelles sont les bases pour le jugement d'un Lizard d'exposition?

R. - Son standard, naturellement, prévoyant 25 points pour la régularité et la distinction des écaïles, puisque c'est la caractéristique essentielle la plus importante du Lizard. On attribue au plumage 15 points.

La régularité et la netteté des écaïles dépendent de sa qualité et de son ordre. Dix points sont accordés à la couleur, aux marques de la poitrine (régularité des lignes) aux ailes et à la queue (nettes et noires) et à la tête (forme et régularité de la calotte). Voilà les points essentiels dans le jugement du Lizard, duquel on exige deuxièmement une barre régulière des revêtements; les cils bien marqués, le bec, les pattes et les doigts foncés.

Q. - Quels sont les défauts les plus communs d'un canari d'exposition?

R. - Bien que tout éleveur soit extrêmement indulgent à l'égard de ses canaris et qu'il ne soit jamais enclin à

leur reconnaître des défauts, en s'exprimant même par des mo's non obligeants à l'égard des juges, (cela arrive pour toute race et toute espèce d'animaux, car l'éleveur est ordinairement incapable d'un jugement critique à cause de son affection envers ses animaux), les défauts d'un Lizard peuvent être plusieurs et concerner toutes les caractéristiques du standard.

Les défauts typiques de cette race sont relatifs à la netteté des écailles, à la régularité de leur disposition et au luisant du fond.

On doit peut-être en attribuer les causes à une certaine dégénération de la qualité du plumage, insuffisamment souple, brillant et épais.

* * *

Q. - La taille du Lizard, quelle importance a-t-elle?

R. - A' mon avis, elle a beaucoup d'importance, mais plus pour le plumage qu'aux effets du jugement. La taille est au détriment des qualités du plumage, de la netteté et de la régularité des écailles, éléments essentiels dans cette race.

* * *

Q. - D'autres couleurs existent-elles dans le Lizard outre les couleurs connues or et argent?

R. - Il y en a quelques autres. Par exemple, des bleus sont souvent exposés à la Nationale Anglaise. Les marques sont logiquement les mêmes de l'or et de l'argent, tandis que la couleur du fond est le gris-ardoise typique du saxon de couleur et la calotte blanche.

On connaît aussi le Cannelle, créé probablement sur le Continent, mais notre Association ne reconnaît pas ces variétés de couleur parce qu'elles impliquent des croisements avec des Saxons au grand désavantage des caractéristiques essentielles du Lizard.

Q. - Est-ce qu'on trouve des difficultés spécifiques dans l'élevage de cette race, en comparaison des autres plus communes?

R. - Aucune difficulté particulière. Pourtant, l'éleveur devra sauvegarder avec beaucoup de soin le plumage de ses canaris et les isoler dans des cages particulières, dès qu'ils sera possible. Pendant le sevrage surtout, les mâles sont enclins à se chamailler et à s'arracher les plumes. Parfois aussi le mâle, étant très vif, peut déranger sa compagne et ses petits. Si cela arrive, il faut l'enlever de la cage. Plusieurs éleveurs se servent de nourrices pour l'élevage des petits, mais ce n'est pas une pratique nécessaire et personnellement je ne l'ai jamais employée, puisque les femelles Lizard sont d'une habileté proverbiale pour l'élevage des petits.

* * *

Q. - A' quoi doit-on le fait de la présence de quelques plumes blanches sur les ailes et la queue du Lizard?

R. - Le fait existe sans doute, bien que très rare, et il est dû à l'hérédité. Il s'agit d'un facteur récessif qui, pour être révélé dans le plumage, doit être possédé par les deux reproducteurs, et cela est plutôt inusité. Je conseille de ne pas employer d'une façon absolue ces oiseaux pour la reproduction. Par cela on n'élimine pas tout à fait la possibilité d'obtenir quelque oiseau tacheté, mais on la rend complètement négligeable.

* * *

Q. - Aux expositions les Lizard sont divisés en diverses classes par rapport au type de leur « calotte »: c'est une idée qui ne m'est pas claire, voulez-vous me l'expliquer?

R. - L'affaire est simple et claire. En effet nous partageons les Lizard en deux grandes catégories: or et argent,

cependant qu'on pourrait en prévoir une troisième pour toutes les autres couleurs. Ces catégories sont divisées en classes, selon le type de la calotte. Nous avons ainsi les classes suivantes:

- a) calotte claire ou presque claire,
- b) sans calotte ou presque sans,
- c) calotte brisée (légèrement brisée ou très brisée).

Ces classes ont une étroite analogie avec celles qu'on emploie pour les autres races de canaris et elles correspondent: la a) aux clairs ou légèrement tachetés, la b) aux unicolores, la c) aux bigarrés, puisque dans le Lizard cela peut se distinguer par la calotte seulement.

Les canaris de la classe a) doivent avoir la calotte claire ou à peine brisée par quelque plume foncée; la bande que couvrent les plumes foncées ne peut pas surpasser un dixième de la calotte.

Les canaris de la classe b) sont complètement sans calotte, les plumes claires éventuelles ne peuvent pas couvrir plus d'un dixième de la bande.

Les canaris de la classe c) sont entre les extrêmes des classes précédentes.

* * *

Q. - L'accouplement calotte-claire x calotte-claire est-il correct?

R. - Il est correct s'il se produit de temps en temps, mais en continuant pendant des années il peut s'ensuivre une dégénération de la souche en directions différentes. L'accouplement le plus convenable est: calotte-claire x calotte-brisée ou sans calotte.

Pour assortir de bons accouplements, une expérience appropriée est nécessaire pourtant les dommages des fautes possibles ne sont pas graves.

* * *

Q. - Le Lizard a-t-il besoin d'un entraînement particulier pour être exposé?

R. - Pas exactement le dressage qu'on exige pour un canari de posture, mais c'est bon qu'il soit entraîné à se tenir avec aisance sur le perchoir, qu'il soit habitué à la cage d'exposition et qu'il ne soit pas effrayé à la présence du public et des juges.

* * *

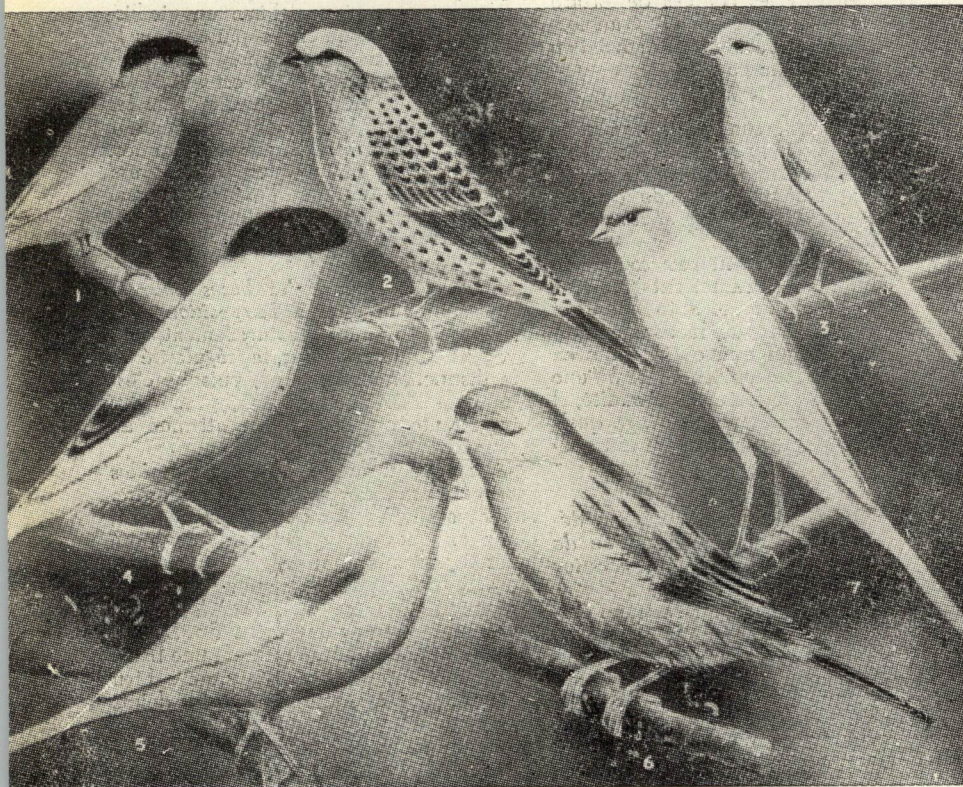
Q. - Est-ce qu'on a fait des études particulières et des recherches génétiques sur les facteurs héréditaires de cette race?

R. - Rien d'important. Je dois même avouer qu'on va à tâtons. Toute recherche génétique dans le champ de l'ornithophilie est relativement récente et notre branche de spécialisation a été tout à fait négligée, à cause de l'insuffisante diffusion de son élevage. D'après Bateson, les caractéristiques de la calotte et des écailles seraient dues à des facteurs dominants, mais cela doit être compris d'une manière très relative. Le champ est toujours intact et propre à des recherches intéressantes pour tous les amateurs.

* * *

Q. - Peut-on conseiller l'élevage du pinard à un novice?

R. - Sans doute, puisqu'il est à même de lui donner les satisfactions les plus agréables. Vu qu'il est peu répandu, beaucoup de possibilités sont réservées à sa pratique, et c'est pourtant un oiseau qui, dans l'avenir, sera très recherché. Son élevage est parmi les plus simples et faciles et, par conséquent, à même de donner au novice des résultats immédiats.



Canaris de race anglaise: 1) Gloster, 2) Lizard, 3) Border, 4) Norwich huppé, 5) Norwich à tête lisse, 6) Crest-bred pour la production des huppés, 7) Yorkshire.
— Le canari le plus répandu et élevé en Angleterre est le Border, les plus appréciés sont les Norwich et le Yorkshire.
— Notre revue a déjà parlé des canaris dont au numéros 1, 2, 4, 5, et 7.

Canaris chanteurs

LE CHANT DU ROLLER ET SON APPRECIATION

IV

Knor (grognée)

La Knor est une des mélodies fondamentales du Roller et, par conséquent, un des tours principaux de son chant.

Elle peut être émise d'une manière roulée ou tintée.

La parole Grognée montre très bien en français la nature de la mélodie et plusieurs la jugent semblable au grognement du cochon. Le texte allemand Knorr, avec le *r* soutenu, donne une idée assez exacte du son émis par le canari que Smet compare au « trémolo » très fermé du talon de l'archet sur la corde de la contrebasse (sol) dans les notes *sol, la, si, do*.

La grognée, si elle est bien chantée, est une des plus belles mélodies roulées, dans le répertoire du Roller, et d'un grand effet.

Les meilleures voyelles sont *o, ou, oe*, le *a* et *ée* sont moins bonnes; la consonne prédominante doit être le *r*, répété, lié au *K* ou *Kn*, de façon que le texte soit:

Knorr, Korr, Kourr, Koerr, Knourr.

La texte remplaçant *K* par *gh* est moins bon.

Lorsque le *r* est bien soutenu (double *rr*), la Knor est appelée « fermée ou ronde »: quand on n'entend qu'un *r* seulement, la phrase résulte continue et presque enchaînée: elle est appelée alors « *Knor molle* » ou aqueuse, surtout si une voyelle plate (*e* ou *ai*) est introduite.

La meilleure Knorr est en tous cas celle où les consonnes et les voyelles sont émises, bien proportionnées et d'une manière bien distincte.

Les canaris de souche Wasserstam sont particulièrement enclins à la Knorr molle: dans ces canaris la knor se termine souvent en *Gluck*. Si les deux phrases ont un son distinct, il ne s'agit plus d'une Knorr molle, mais d'une *Gluckknor* que le juge doit apprécier séparément, en rapport à la pureté de l'une ou de l'autre mélodie, en augmentant ou en diminuant la valeur de chacune.

La knor peut s'unir à d'autres tours, mais la plus belle des « combinaisons » est celle qui dérive de l'association avec la *Hol* donnant origine à une superbe mélodie d'une intonation profonde: *holknor* (grognée profonde).

Dans cette phrase la consonne est un peu comprimée, tandis que le *o*, très profond, s'épanche accompagné par un son léger *u*. Le son prédominant est celui de la knor, suivie d'un certain écho, très court. Le ton bas ne consent pas une exécution prolongée.

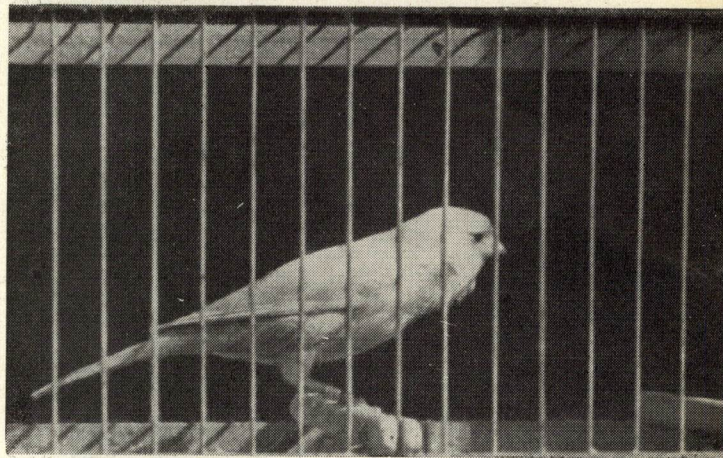
Une bonne exécution autorise un haut pointage. Si l'on emploie les systèmes de jugement suggérés par la *Holrol*, le pointage devrait être de 5 à 9, tandis que le juge assigne d'ordinaire de 1 à 9 points, parce que la phrase en *o* est chantée brièvement et ne vaut pas autant que la *holrol*. Et de même pour la forme en *u*. Le pointage est d'ordinaire de 1 à 4 points.

Lorsque les autres voyelles sont introduites, le pointage ne surpasse pas les 2 points, parce que le tour n'atteint pas une bonne harmonie. Si le *o* et le *u* n'ont pas un son clair, net, et si elles ont le son des diphtongues *oe* et *ou*, la phrase manque de pureté et perd un peu de sa valeur.

La Knor est une de ces mélodies qui laissent mécontents les éleveurs, puisque le pointage reste souvent sur les 4 points. L'éleveur, en sachant que le juge avait à sa disposition 9 points, croit à une injustice, mais ce n'est pas cela. L'échelle « unifiée » a été étudiée en effet pour donner la possibilité à chaque canari de souche différente d'exceller dans sa propre mélodie. Les canaris « Knorstam » devraient exceller dans la Knor, et lorsqu'ils l'associent à la *Holrol* et à la *Gluck*, ils risquent de gâter l'une et l'autre.

Les pointages bas se vérifient justement dans les chanteurs qui, ayant une mélodie conaturale en *Holrol* ou *Gluck*, les négligent pour exécuter une Knor, plus ou moins possible, au but d'obtenir un pointage plus haut dans deux mélodies principales.

Le principe que doit suivre l'éleveur dans ce cas est celui d'insister et de perfectionner au maximum la mélodie de base et de passer ensuite par degrés à la deuxième, jusqu'à



ce qu'elles soient émises avec une bonne diction et sans confusion.

Dans la *Gluckknor* mal exécutée, par exemple, la voyelle est souvent plate (en *a*) ou bien elle révèle le son de l'eau qui diminue la rondeur et la plénitude de la phrase; et c'est de même dans la *Holknor* dénotant des sons d'eau et des vides qui baissent sa valeur.

En de telles circonstances, le pointage est sûrement bas.

(à suivre)

G. Gross

LE CANARI MALINOIS

III

Le chant

Tous les amateurs et les experts du Malinois sont d'accord en jugeant son chant parmi les plus charmants de ceux qu'un gosier d'oiseau puisse émettre.

Un tel enthousiasme a certainement une base logique, même si nous comprenons le scepticisme de plusieurs et en particulier des experts du Roller, habitués à un chant correct, exact et bas. Le chant du Malinois est trop exubérant pour être correct, trop varié pour être exact, trop aigu bien qu'il ne soit presque jamais étourdissant dans le chanteur élevé comme il faut.

Cependant ces qualités, constituant autant de défauts pour l'amateur du Harz, sont de véritables avantages - particulièrement la variété de son chant dans l'appréciation du profane, qui le préfère au Roller justement parce qu'il est un chanteur plus remarquable et fantaisiste. Il faut pourtant remarquer que, pour juger un chanteur, on ne peut pas s'éloigner du schéma strictement musical, de l'adhérence à ce schéma et de sa fidèle interprétation. En ce sens, la Roller est sans doute incomparable.

Nous avons déjà exprimé notre avis sur la ressemblance du chant du Malinois avec celui du Rossignol et nous ne partageons pas les affirmations excessives de ses amateurs, parce que nous connaissons parfaitement bien le chant inimitable du Rossignol, soit du côté technique, soit du côté « instrumental ».

Aucune sélection ne pourra modifier le gosier d'un canari au point de lui accorder d'émettre les tons et les modulations d'un sylvain. En disant cela, nous n'affirmons que les avis d'ornithologistes de renommée sûre et nous exprimons des opinions répandues et acceptées.

Dans les affirmations des amateurs du Malinois, il ne faut apercevoir que l'enthousiasme indispensable qui est « l'esprit de corps » des spécialistes dans toutes les branches de l'ornithophilie. En affirmant cela, on ne fait qu'établir un principe d'équité et de justice sans rien ôter aux indiscutables qualités du Malinois: celui-ci reste pourtant un chanteur singulier de grande valeur, un chanteur personnel qui doit être jugé et classé d'après « ses » qualités et non

d'après un schéma de chant appartenant à un autre chanteur, dont il n'a pas les moyens vocaux et instrumentaux pour pouvoir l'imiter.

Les phrases de chant

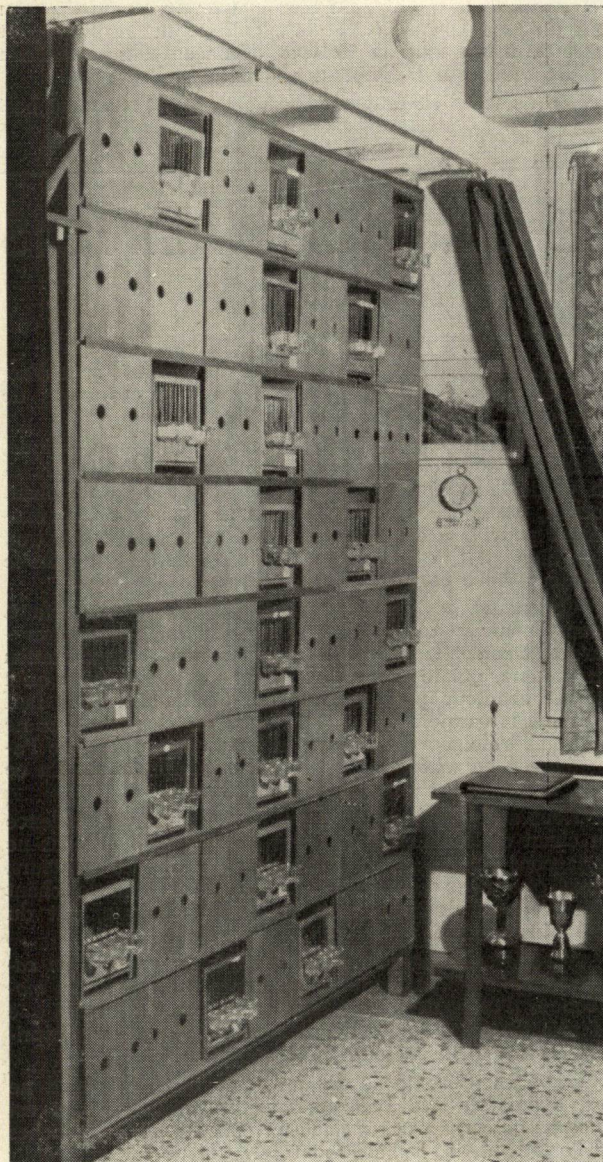
Le chant du Malinois est fort, sans être étourdissant et pénétrant. Ces mélodies sont exprimées partout par des voix flamandes difficiles à traduire.

Il faut garder, même en italien, cette dénomination (comme d'ailleurs c'est déjà arrivé pour le Roller), afin de prévenir la confusion inévitable qui en dérivait. Pourtant nous exprimerons, où ce sera possible, par des voix italiennes, le son onomatopéique des mots flamands.

Celui qui a une pleine connaissance du répertoire du Roller peut trouver sans doute des analogies dans plusieurs phrases des deux chants ou, encore mieux, des correspondances, même seulement techniques, parce que l'énonciation et l'interprétation, dans deux chanteurs, sont absolument différentes; puisqu'il s'agit, en substance, de deux canaris entre lesquels il peut y avoir une vraisemblance d'interprétation et d'exécution supérieure à celle qu'on peut trouver entre un canari et un « sylvain », c'est-à-dire entre le Malinois et le Rossignol.

Les sons d'eau

La base du répertoire du Malinois est le « Waterslag » ou son d'eau, s'exprimant par trois mélodies distinctes: *Klokkende* ou son d'eau tombante, *Bollende* ou son d'eau bouillante et *Rollende* ou son d'eau gargouillante.



Etagère-école pour le dressage des chanteurs qui, grâce à sa simplicité et à son élégance, constitue une pièce de mobilier appropriée dans l'appartement le plus moderne.

Le *KLOKKENDE* est sans doute la meilleure des trois; le canari l'émet de l'aigu au grave et seulement quelque champion très rare, du grave à l'aigu. Ces voyelles sont l'O et l'U se joignant, dans les meilleurs émissions, par la diphtongue OU, précédées par les consonnes KL.

Le texte est par conséquent le suivant:

KLO, KLO, KLO, KLO ou
KLU, KLU, KLU, KLU, et mieux
KLOU, KLOU, KLOU, KLOU.

On ne trouve pas en cette phrase le roulement du Hohlrolle du Harz, mais plutôt la percussion appuyée et nette du Hohlglögel, c'est-à-dire une suite de notes bien nettes et rapides. Une bouteille vide plongée dans l'eau peut donner à peu près l'idée du son de cette phrase. Le bruit caractéristique produit par les bulles d'air sortant de l'eau est très proche du « Klokkende ».

Dans le *BOLLENDE* les voyelles sont toujours l'O, l'U et la diphtongue OU, tandis que la consonne K est remplacée par le B, de sorte que le texte est le suivant:

BLO, BLO, BLO, BLO ou
BLU, BLU, BLU, BLU ou mieux
BLOU, BLOU, BLOU, BLOU.

L'émission est peut être légèrement plus continue que dans le « Klokkende », mais clairement distincte. L'imitation la plus vraisemblable est le son de l'eau bouillante, à la surface du pot qui la contient.

Dans le *ROLLENDE* c'est la consonne R qui domine. Les voyelles sont toujours le O, le U, et le OU, mais le chanteur est enclin à remplacer le U par le O et par la diphtongue.

Le texte prédominant est donc:

ROLOROLOROLOROLO
ROULOROULOULOROULOULOROULO

La meilleure est celle qui est formée par la diphtongue. Le R est bien prononcée et prédomine dans l'énonciation, ce qui donne à la note une forme roulée rappelant le Hohlrolle du Harz, où la consonne L serait introduite, en offrant à la mélodie un son vibré et agréable. Le gargouillement que produit une paille plongée dans un verre d'eau et où l'on souffle pour former des bulles, suggère quelque vraisemblance à cette phrase.

Les trois phrases examinées, étant les fondamentales du Malinois et qui, à elles seules, le caractérisent, ont une valeur très différente à l'égard du jugement. En effet on peut attribuer à la première (le *KLOKKENDE*) le pointage de 12 points, tandis qu'à la troisième (le *ROLLENDE*) 6 seulement. Le *BOLLENDE* est au milieu, en pouvant totaliser 9 points. Pour comprendre le Malinois, il ne suffit pas d'en savoir distinguer les mélodies, mais il faut encore savoir juger quelles sont celles qui doivent prédominer dans son répertoire. A travers un examen soigné de l'échelle de chant, l'amateur pourra mieux comprendre cette idée, puisqu'il ne doit pas se laisser fourvoyer par les goûts et les préférences des divers éleveurs, mais il ne doit juger un chanteur que d'après la valeur que l'échelle attribue aux mélodies diverses.

(à suivre)

g. z.

COMMENT ON PEUT SOUSCRIRE L'ABONNEMENT à « ORNITHOPHILIE »

Dans les pays suivants: Allemagne occidentale, Belgique, Danemark, Finlande, France et O.M., Luxembourg, Norvège, Pays-Bas, Portugal et Suède. Il suffit de réjoindre le BUREAU DE POSTE de sa propre ville, remplir un module et verser le montant par virement CCP Edizioni Encia - Udine (Italie) n. 24/742.

Les lecteurs de la Suisse peuvent verser la cotisation par virement sur le C.C.P. N. 1/10489 inscrit sous le nom de PIERRE PINATON - 23, rue Caronge - Genève et ceux de la France sur le C.C.P. Renués 1780-27 inscrit sous le nom de RENE NOUZILLAT, 1 Roul. de la République LA FLECHE (Sarté).

Dans tous les autres pays, le lecteur peut souscrire son abonnement en nous envoyant le montant par chèque international à notre adresse.

FACILITATIONS POUR LES ABONNES

Tout abonné peut bénéficier d'une petite annonce gratuite de 20 mots à publier dans la rubrique OFFRES ET DEMANDES, à prendre en une fois et valable pendant la durée de l'abonnement, exclusivement.

Aux Associations qui souscrivent plusieurs abonnements pour leurs associés, on accorde une remise du 20% sur le prix.

Les Frisés

Le Bossu Belge et variétés apparentées

par FR. STEENWEG

La presse ornithologique de différents Pays Européens a récemment dédié plusieurs articles au sujet du Bossu Belge et aux variétés apparentées.

Il y a très peu d'amateurs de notre temps qui ont vu ou qui connaissent ces nobles oiseaux. Personnellement, avec plus de 35 ans d'élevage derrière moi, je peux compter sur mes doigts les exemplaires que j'ai vus dans ma carrière.

A' part le Gibber Italicus que nous voyons de temps en temps en petits nombres sur les expositions du continent, on trouve parfois encore un exemplaire du Bossu Belge ou Scotts Fancy à l'exposition Nationale Anglaise à Londres. Mais ils deviennent de plus en plus rares. Si je me rappelle bien, il y avait encore une demi douzaine de Scotts Fancy à l'exposition de l'Olympia Hall en 1948-49, des sujets peu attrayants, plutôt petits, sans vitalité; ils étaient un peu plus grands que le Gibber Italicus.

Il y a trois ans, je crois, je me trouvais de nouveau à Londres où je fus surpris de trouver un véritable Bossu Belge dans la classe de « Toutes Autres variétés » pour la vente. C'était un mâle, un très beau sujet, jaune clair, aussi grand qu'un Yorkshire, plumage bien lisse, épaules larges et hautes, le dos et la queue formant une ligne droite avec les épaules. Il ne manquait pas de vitalité, il chantait à haute voix pendant toute la durée de l'exposition, très nerveux: il était le meilleur et le dernier que j'ai vu de sa race.

Malgré cela je ne suis pas tout à fait d'accord avec Monsieur Zamparo qui dit que ces oiseaux sont devenus des pièces de musée. En effet j'ai des raisons de croire qu'ils sont encore plus nombreux que nous ne le croyons.

En Novembre 1957, un oiseleur venait me trouver à une exposition locale où j'avais exposé quelques Frisés Hollandais. Il me demandait si des Frisés Bruns m'intéressaient; il en avait un couple dans sa boutique.

La couleur brune m'intéressait car j'avais élevé une femelle Frisée brune et pour fixer cette couleur j'aurais été obligé d'accoupler cette femelle avec son père. J'allais voir ces oiseaux dans sa boutique.

Comment décrire ma consternation de me trouver devant une paire de Bossu Belge Frisés? Il m'offrait de les échanger contre un couple de mes frisés jaunes. J'acceptais son offre immédiatement. Je m'informais auprès de lui où il avait acheté ces oiseaux. Ils provenaient d'un grand importateur qui avait encore plusieurs de ces oiseaux dans son magasin.

En effet quelques jours après j'appris d'un amateur de mon voisinage que lui aussi avait réussi à obtenir un couple de Bossus Belges Frisés de cet importateur.

Ma femelle me semblait ne pas être en parfait état. Après quelques semaines de repos elle allait mieux et, fin Mars, je la mettais avec le mâle. A' mon grand regret la « femelle » commençait à chanter, j'avais donc deux mâles.

Il ne me restait rien d'autre que d'accoupler le mâle le plus vigoureux qui était aussi le plus grand, avec la femelle Frisé Hollandaise Brune. Résultat: 1^{re} couvée: 3 oeufs clairs; 2^e couvée: 5 oeufs, tous fécondés, 5 jeunes dont le plus jeune était étouffé après 12 jours; 3^e couvée: 4 oeufs dont 3 fécondés, mais tous les trois étaient morts dans la coquille.

Une fois, pendant que la femelle couvait pour la troisième fois, je prêtai mon mâle à mon ami: le sien qui était plutôt sauvage s'étant blessé à l'aile et sa femelle avait déjà pondu 3 fois sans que le mâle eût fécondé. Sa femelle s'accoupla avec mon mâle, elle pondait 3 oeufs dont un fécondé: un jeune mâle.

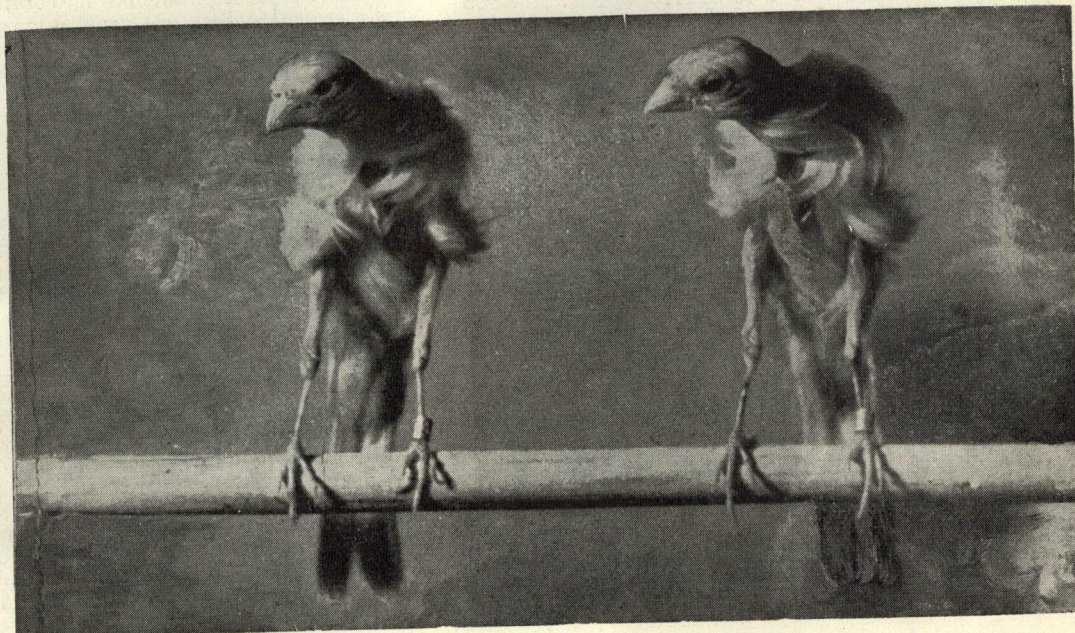
De mes quatre jeunes, il y a deux mâles et deux femelles. Seulement un des jeunes est Bossu, malgré que sa mère n'était qu'une Frisée Hollandaise; ce jeune Bossu est un sujet meilleur que son père. Il a le cou plus long et plus pendant. La longueur de l'oiseau est de 16 à 17 cm. Les trois autres ont tous les caractéristiques des frisés Hollandais. On peut donc tirer la conclusion que le caractère Bossu est dominant.

Je me demande bien pour quel motif l'élevage du Bossu Belge a été abandonné en Belgique. Question de goût peut être. On prétend qu'il n'est pas beau, on dit même qu'il est laid, mais je suis d'un autre avis: c'est qu'ils ne connaissent pas ces oiseaux. Si les Anglais appellent le Yorkshire l'aristocrate des serins, le Bossu a certainement droit au titre d'être le plus Noble. Il est le plus élégant, le plus actif, c'est une véritable joie pour l'oeil de le voir danser sur les perchoirs d'un côté de la volière à l'autre.

On prétend qu'ils sont difformes. Pure ignorance. Il n'est pas question d'une déviation anatomique. Ces oiseaux sont nés normaux, et quand ils sortent du nid, il n'y a pas de différence avec un autre canari. Ils ressemblent le plus au Malinois. Ce n'est qu'après quelques semaines qu'ils commencent à prendre leur position anormale, causée par leur système nerveux.

On prétend qu'ils ne fécondent pas, qu'ils ne couvent

Dans le « Gibber Italicus » la frisure est réduite au minimum et le plumage est très clairsemé, de façon à découvrir la ligne du brechet et à laisser nues les cuisses.



pas et qu'ils ne nourrissent pas leur jeunes; bref, ils ne possèdent aucune bonne qualité. Pure ignorance et rien d'autre.

Le « Gibber Italicus » que j'ai eu et ceux que j'ai actuellement se sont conduits exactement comme toutes les autres races.

Ils ont fécondé, pondu, couvé et nourri leurs jeunes eux mêmes.

Cependant il y a une raison responsable de l'extinction des Bossus. Ce ne sont pas les canaris de couler qui sont responsables, car les Bossus étaient déjà disparus avant 1930.

Je crois plutôt que nous devons chercher la cause dans la guerre 1914-18. Ils étaient tellement décimés en Belgique et en Angleterre que l'élevage en consanguinité a fait le reste.

Si les membres du « Lizard Canary Club » ne s'étaient pas entendus après la guerre 1939-1945 pour sauver les Lizards dont ils restaient encore 24 exemplaires, à cette race si populaire aurait été réservé le même sort.

Quant au pays de provenance des Bossus que je possède actuellement, je supposais qu'ils venaient d'un pays de l'extrême-Orient, ce qui fut affirmé par une annonce que je trouvais quelques semaines après que j'eus obtenu mes Bossus, dans « Gage Birds ». Un marchand Anglais offrait « Des Frisés Hollandais du Japon ». Les bagues qu'ils portaient me donnaient la preuve de leur provenance.

Et que savons-nous de ce qui se passe sur le terrain ornithologique des pays de l'extrême-Orient? Rien du tout pour ainsi dire. Puisqu'ils exportent ces oiseaux et que les marchands les vendent au même prix que les frisés Hollandais, c'est certainement la preuve qu'ils sont assez abondants.

Je ne peux achever cet article sans rendre hommage à mon compatriote Monsieur Dawans de Liège pour ses efforts et sa tenacité afin de faire revivre la plus noble race de canaris.

Fr. Steenweg
Merksem (Belgique)

LE FRISÉ PARISIEN

IV

L'élégance

L'élégance du Parisien lui vient surtout de la tenue, qui doit être fière, altière et relevée. Pour ce qui concerne la tenue, le standard prévoit cependant deux positions: « la haute » ou relevée et « la basse » ou accroupie appelée justement « grenouille ». C'est la première, typique du Parisien de classe, qui est naturellement la meilleure.

La taille imposante, la tenue fière et relevée, la frisure voyante symétriquement développée sont les éléments qui caractérisent le plus son élégance.

Les qualités suivantes donnent un plus grand relief à son élégance: les ailes, les jambes, la queue, le vol.

Ailes. Dans le bon sujet, les ailes doivent être longues régulières et bien portées.

Les jambes doivent être puissantes, massives, terminées par une patte robuste, avec des ongles longs et torsadés en forme de « tire-bouchon ». Le standard considère deux types de jambes:

— le type « chaussé » ou « culotté » dont les fémurs sont couverts de plumes longues enveloppant les cuisses;

— le type « jambe de chenille » dont les cuisses sont couvertes de plumes courtes qui ne parviennent pas à envelopper les fémurs comme le premier type.

Les jambes les meilleures sont les « chaussées ».

Queue. La queue doit être large, carrée, relativement longue et se terminant en semi-éventail. La queue dite « d'hirondelle » est considérée comme un défaut, mais la « queue en pointe » est jugée comme un défaut plus grave encore.

Vol. Le vol du bon Parisien doit être soutenu, régulier, parfaitement balancé. Il peut sembler inutile d'exiger ces qualités chez un canari qui est un oiseau fait pour le vol, mais l'amateur s'apercevra bien vite que le Parisien est un oiseau qui vole très mal.

Les Gibber est un dérivé du Hollandais et pourtant il a une origine lointaine avec le Parisien. La frisure est un peu près disparue et la forme est intermédiaire entre celle du Bossu et celle du Scot.

de l'élevage

L'élevage du Parisien ne se détache pas, en substance, de celui du canari commun et nos affirmations peuvent être très bien comprises par les éleveurs ayant une expérience éprouvée. Toutefois le Parisien, pour sa taille et ses caractéristiques, est tout à fait différent des canaris d'autres races et c'est surtout pour la conservation de ses qualités de standard qu'il exige des soins des attentions et des traitements particuliers. C'est un lieu commun que le Parisien soit un sujet léthargique, délicat, sujet aux troubles des voies respiratoires et qu'il ne soit pas assez apte à être élevé par des amateurs dépourvus d'une profonde expérience. Ce sont aussi des lieux communs que la femelle soit une très mauvaise nourrice, peu prolifique, et qu'elle ponde un fort pourcentage d'œufs inféconds. Ces choyances confirment que de tels ennuis arrivent réellement dans la pratique, mais elles prouvent aussi que dans l'élevage du Parisien on ne suit pas les précautions et les prévoyances qu'exige cette race.

Locaux froids et locaux chauffés

L'emploi de locaux chauffés pendant l'hiver est sans doute nuisible à la forme et à la vigueur du Parisien. Le Parisien supporte bien les températures intérieures de nos maisons, pourvu qu'elles ne descendent pas au-dessous de 5 degrés.

Le Parisien est moins résistant au froid que les canaris à plumage lisse et adhérent, car ses plumes frisées et soulevées protègent moins son corps: c'est la seule raison pour laquelle il exige une température supérieure à celle dont ont besoin les canaris à plumage lisse. Il faudra que les locaux correspondent à des exigences déterminées pour



Le Parisien de bon standard est en train de disparaître partout. Même en France il est devenu rare et au récent « Salon » de Paris il n'y avait pas même un sujet exposé pouvant être jugé comme tel. Selon nous, la seule région d'élevage de parisiens purs est celle de Monza, dans les alentours de Milan (Italie).

que l'élevage donne un bon résultat: ils devront être bien clairs et bien aérés, sans poussière et les ouvertures (portes et fenêtres) ne devront pas créer de courants d'air.

Lorsque le chauffage devient nécessaire, on conseille d'éviter les poêles électriques, foyers à gaz ou à charbon desséchant trop l'air ou émanant des gaz toxiques. La température dans les endroits chauffés ne devra jamais dépasser 10 degrés centigrades.

Une température douce, non excessive, donne au Parisien une certaine vigueur, une résistance aux troubles bronchiaux et pulmonaires et lui évite les chocs produits par les changements soudains de température à l'occasion des expositions.

Les cages

Le Parisien n'est pas un acrobate au sens réel du mot: il lui faut donc des cages linéaires et simples, plutôt amples, avec des perchoirs facilement accessibles et assez gros pour ses pattes robustes et larges.

Il a moins besoin de cages grandes et spacieuses que de cages à la ligne simple, faciles à nettoyer. L'hygiène absolue de la cage et des accessoires est un élément essentiel au succès de son élevage, tant à l'égard de sa santé, qu'à celui de la netteté et de l'ordre parfait de son plumage.

Une autre importante prévoyance qu'il faut respecter est celle de ne jamais tenir à la main le Parisien, soit petit, soit adulte. Le Parisien est timide, craintif et sujet à des « chocs » causés par l'effroi. En outre, on pourrait souvent nuire à sa frisure en le maniant. Pour le faire passer d'une cage à l'autre, on emploie des petites cages appelées trébuchets avec de grands vasistas de chaque côté, s'ouvrant en correspondance des portes des deux cages. Le canari passe de la cage au trébuchet et du trébuchet à la nouvelle cage; même en deux fois, sans être touché des mains. Le transfert, quand les cages sont propres à ce but grâce à leur construction particulière, peut se faire directement en joignant bout à bout leurs portes ouvertes.

Le Parisien est très sensible à l'action néfaste de l'acarié rouge et il est plutôt difficile de le maintenir désinfesté, étant donné la structure particulière de son plumage. Les éleveurs français, pour rendre aisée leur tâche dans cette importante opération d'hygiène qui a tant d'influence sur la santé et le rendement de leurs sujets, emploient un perchoir de bureau vidé de la moëlle et rempli de poudre au D.D.T.

Pendant les heures du jour, la vermine s'abrite dans la cavité, en y trouvant la mort. Les susdits perchoirs sont périodiquement remplacés, détruits ou bouillis.

La nourriture

Le Parisien ne donne pas à l'éleveur des problèmes alimentaires particuliers.

C'est un canari et il faut le traiter en canari. Pourtant il présente des caractéristiques pour sa conservation, dont la nourriture est très importante.

A cet égard, il faut remarquer qu'à cause de l'abondance et de la longueur de son plumage, il a besoin de substances animales et de sels minéraux aptes à favoriser son développement. Il y a peut-être peu d'éleveurs qui se posent ce problème, tandis qu'il a une grande importance, soit pendant le développement, soit pendant la mue.

Comme pour n'importe quel autre animal, il faut prévoir pour le Parisien un régime alimentaire différent, suivant sa phase de développement et selon qu'il est en état de repos ou de rendement: reproduction, mue, préparation pour les expositions, etc. On devra donc prévoir une alimentation spéciale ou d'entretien et une alimentation spéciale changeant avec l'âge et la saison ou avec son état physiologique.

Une nourriture base, d'entretien, pourrait être composée par le mélange suivant:

alpiste	10 parties
millet blanc mou	10 »
chanvre	2 »
navette	2 »
colza	2 »
lin	1 »
avoine décortiquée (grau)	1 »

Le mélange devra être composé de grains sains, mûrs, vannés, purs et nouveaux: cela a une importance particulière pour les grains huileux pouvant rancir facilement. Une petite cuillerée de ce mélange chaque jour formera la nourriture-base du Parisien, soit jeune, soit adulte. Elle sera complétée tous les jours par des rations abondantes de légumes fraîches, mûres, aptes à ces oiseaux. La verdure la



Le Parisien actuel manque souvent de taille, il a la frisure principale imparfaite, et la secondaire, incomplète ou presque disparue.

plus conseillée pour le Parisien est le mouton blanc. Un diction français est: « sans mouton pas de Frisés Parisiens ».

Pendant la période des couvaisons, il faut naturellement donner la pâtée à l'œuf; du biscuit doux, friable, comme gourmandise, de temps en temps; un petit morceau de lard ou de beurre pétri avec de la poudre de corne est à conseiller pendant la mue, ainsi que les sels minéraux iodés, l'os de seiche et du granulaire calcaire fin (grit ou sable) sur le fond de la cage ou mis à disposition dans un pot. La nécessité du Parisien de protéine brute, soit animale, soit végétale a été prouvée, dans la pratique, supérieure à celle des canaris d'autres races.

Des quantités considérables de protéine végétale sont contenues dans les grains communs de la ration, tandis qu'on peut tirer la protéine animale du lait, du jaune d'œuf, de proies vivantes ou des farines animales, en les employant en doses appropriées dans la préparation de la pâtée à l'œuf.

Attention surtout à la propreté et à l'hygiène. La pâtée nouvelle ne devra jamais être versée sur les résidus de la vieille pâtée; toutes les bribes des repas devront être enlevées chaque jour; il faudra renouveler l'eau des auges une fois par jour au moins, cependant qu'on ajoutera, une fois par semaine, dans chaque auge, un petit cristau (pas plus gros qu'une tête d'épingle) de sulfate de fer.

Le bain fait partie, sans doute, des pratiques hygiéniques d'un élevage: cela non seulement dans le but de la vigueur physique des oiseaux, mais surtout pour obtenir un plumage plus brillant. Pourtant, on ne devra faire prendre de bain au Parisien qu'à un moment convenable. Les femelles en couaison pourront toujours prendre leur bain, ainsi que les oiseaux dont la perfection du plumage n'intéresse pas beaucoup l'éleveur, et de même les jeunes avant et pendant la mue, le matin de bonne heure et pourvu que la journée soit belle, afin de permettre un rapide séchage des plumes. Dès que la mue sera achevée, on devra interrompre l'habitude du bain pour tous les (meilleurs) sujets qu'on désire présenter aux expositions. Il suffira d'asperger ces canaris, une fois par semaine, au moyen d'un pulvérisateur de toilette, avec de l'eau additionnée d'un détergent, mais d'un détergent ou d'un insecticide non au D.D.T.

Il est important que tous les soins soient faits à des heures fixes et, si possible, toujours par la même personne que les canaris reconnaîtront à la voix, à la taille et au pas même, en exprimant cette reconnaissance par des appels, des voltigements et des cris joyeux.

(à suivre)

Racisme

LE 'CANARI HUPPE' PARISIEN

Un Malinois huppé qui chante peu et mal

Tous les pays sont animés par une vive ambition de créer, à tout prix, des races nouvelles, races nationales, donnant de la gloire à la patrie.

La France, ayant crée ou essayé de créer le « Rossignol Parisien » le « Canari Smet » et, il y a deux ans, le « Canari Huppé Parisien » et le « Yorkshire français » est une des Nations qui s'est le plus distinguée dans ces initiatives pendant ces dernières années. D'autres nations ont pris ce chemin et, à côté du « Gibber Italicus » l'Italie a lancé les « Frisés de couleur », qui ne sont que des Parisiens bâtards. L'Espagne de son côté, a fait reconnaître officiellement la « raza española » et a proposé de nouveau le « Timbrado ».

Cette politique a été favorisée beaucoup par la COM, qui, dans le « règlement concours » prévoyait l'exposition de races nouvelles et inconnues. Le danger d'une légèreté pareille a été compris récemment par la Confédération Internationale qui, dans la séance de Mai dernier, à Strasbourg, sur proposition de M. Parmentier, a approuvé que « les races et les couleurs nouvelles ne seraient reconnues qu'après une enquête détaillée de ses experts, et si cela été jugé convenable ».

A propos du « Canari Huppé Parisien » dans le numéro de février 1956 du « Giornale degli Uccelli » nous avons écrit ce qui suit.

Les Français sont en veine de « races nouvelles ». Ils voudraient avoir la prétention d'en avoir créée une nouvelle dans le « Canari Huppé Parisien », tiré du Malinois par l'éleveur et dirigeant connu M. Boulant.

Mr. Gaston Bardet écrit, en le présentant, dans le « Journal des Oiseaux » : « Il s'agit en effet d'une race entièrement nouvelle, qui possède sur ces derniers (Norwich, Lancashire, Gloster, etc.) l'immense avantage d'allier à une particularité vraiment originale (la huppe), un chant remarquable ». En d'autre mots, les français affirment que le nouvel oiseau, en joignant à la huppe un chant remarquable, se distingue clairement des autres huppés, typiques différences de race, tout à fait pareilles à celles qu'on peut trouver entre un huppé Norwich, un Padouan, un Gloster; mais, malgré ces différences, ni les italiens, ni les anglais n'ont jamais eu la prétention d'avoir créé, avec le huppé, des races nouvelles: en effet, le Norwich huppé, le Gloster Corona, le Padouan, etc. ne sont que des « variétés » des races respectives. Et le Huppé de Paris, on ne peut le considérer techniquement que comme une variété du Malinois.

A l'égard de son chant, les Français affirment que le « chant du canari huppé ne s'est pas maintenu aussi pur et aussi varié que celui du canari Rossignol Parisien (c'est-à-dire Malinois) à tête lisse ». C'est ce qui arrive à un



Une photo des anciennes éditions du Salon avec: à droite, dans l'ordre, Mr. Ciutat, le Prince Murat et Mme. Coty, la femme - à présent disparue - du Président de la République, qui aimait passionnément les oiseaux et qui soutint vaillamment le Salon.

chanteur de n'importe quelle race, lorsqu'il est soumis à des croisements ayant des buts qui ne sont pas exclusivement ceux du chant (couleur, huppe, taille, plumage, etc.). Ce qui attire notre attention c'est une affirmation plutôt inaccoutumée de Bardet. Il croit que l'apparition de la huppé, dans une race de canaris, est due aux accouplements consanguins, vu que la variété nouvelle n'a pas été obtenue par l'introduction d'un canari huppé d'une autre race, mais par des accouplements renouvelés de sujets Malinois, qui présentaient sur la tête la petite tache foncée typique, une caractéristique de pureté des canaris de cette race.

L'affirmation de Mr. Bardet nous semble tout à fait nouvelle et plutôt étrange, puisque nous connaissons très bien les caractéristiques et le comportement du facteur huppe. Plusieurs experts, à vrai dire, se sont demandés souvent quelle origine pourrait avoir, dans le Malinois, la petite tache foncée paraissant avec insistance sur la tête (mais aussi en d'autres côtés du corps); il y eut quelqu'un qui l'attribua même à des croisements éloignés avec le Tarin rouge du Venezuela, mais il est très incertain qu'elle puisse avoir quelque rapport avec la huppe.

L'apparition de la huppe dans une race très vieille comme le Malinois, qui doit avoir supporté, dans le temps, un grand nombre d'accouplements consanguins sans avoir jamais donné lieu à de nouveautés d'un certain relief, fait naître quelque doute légitime sur le système employé par Mr. Boulant. En tout cas nous acceptons, en bons sportifs, ses assertions, mais techniquement nous nous bornons à enregistrer la « réapparition de la mutation » huppe dans le Malinois, comme en son temps elle était mystérieusement parue dans le Lancashire, le vieux canari de Manchester.

Nous saluons avec plaisir l'apparition de la nouvelle variété et nous souhaitons seulement que ses amateurs parviennent à reporter ses qualités de chant à la pureté du standard du Malinois, parce qu'une cause différente n'aurait pour nous plus d'importance qu'un huppé des autres races.

Après trois ans, nous voudrions maintenant savoir si en France le Huppé Parisien a fait des progrès, puisque les huppés que nous avons entendu chanter au Salon nous nous confirment dans nos doutes.

Dans un prochain numéro, nous parlerons du Smet, du Yorkshire français et du Rossignol Parisien, même que cela puisse nous aliéner les sympathies de nos amis de France.

g. z.



Le stand de la « Poultry World Ltd » à la « National Show » de Londres qui publie « Cage Birds » et organise à l'« Olympia » l'exposition ornithologique la plus grande d'Angleterre et la plus intéressante du monde entier.

La perruche ondulée

ELEVAGE DE COULEUR

STANDARD DE LA CLASSE VERTE

II

Les standard des variétés de couleur reportés du texte « Budgerigare Matings and Colour Expectation » sont ceux qui ont été établis par la « Budgerigar Society » anglaise, acceptés aujourd'hui soit par l'Amérique, soit par d'autres pays européens.

Vert clair. - Masque: jaune bouton d'or, de teinte unie, orné de chaque côté de la gorge par trois « points » noirs bien définis, dont le dernier se réunit aux « moustaches » violâtres. Couleur du corps: dos, croupion, poitrine, flancs et parties inférieures, vert herbe brillant d'un ton solide et uniforme; ondulation et marquage des joues, de la tête, du cou et des ailes, noires et bien délinées sur la couleur du fond jaune bouton d'or. Queue: plumes longues, noires, bleuâtres.

Les experts du monde entier ont toujours affirmé que les meilleurs vert-clairs s'obtiennent de l'accouplement vert clair x vert clair. Même le livre des accouplements le conseille. Pourtant Watmough, dans son livre « The cult of the Budgerigar » juge que les verts accouplés entre eux ne donnent plus les meilleurs issus, ni les plus nombreux; il le démontre en disant que les verts clairs primés aux dernières expositions anglaises ne sont pas des verts purs, mais des mâles vert clair opalin ou des femelles vert-clair avec du sang opalin.

Il conseille l'éleveur de n'abandonner pas l'accouplement traditionnel (vert clair x vert clair) que lorsqu'on possède une souche strictement non consanguine et très prolifique. Le fait dénoncé par Watmough donnerait une justification à l'insuffisance actuelle, dans les élevages, de sujets verts; en plus du vert x vert; les accouplements à préférer pour obtenir des excellents verts clairs sont vert clair x bleu ciel et vert clair x opalin.

Vert-foncé - Le standard est pareil au vert clair où le vert herbe est remplacé par un vert laurier, et les plumes longues de la queue sont en proportion plus foncées. Même pour obtenir les meilleurs vert-foncés, l'accouplement traditionnel est vert-foncé x vert-foncé. Watmough conseille Vert-foncé x Bleu ciel, Cobalt ou Violet.

Le Vert foncé de juste taille, bien marqué et de bon type est un oiseau très beau, il sert à améliorer la couleur et le type des Bleus, des Cobalt, des Violets, ect. Sa valeur à cet égard est prouvée et confirmée par tous les spécialistes. Pour la production des bons Cobalt, il sera préférable d'employer des verts provenant à leur tour de bons Cobalt; et de même pour les Violets.

On sait qu'il y a deux types différents de Jaune-foncés et de Vert-foncés ailes-grises (Type 1 et Type 2), ayant une valeur génétique différente et qui ne sont pas employés au même but, ce que le livre des accouplements décrit clairement. Pour la production des Cobalt il est préférable d'employer le Type 1, tandis que le Type 2 est meilleur pour obtenir d'excellents bleus.

Vert Olive - Même pour l'olive le standard est pareil au vert clair; pourtant le vert herbe est remplacé par un vert olive de ton plus foncé. Les plumes longues de la queue sont aussi en proportion plus foncées. Le vert olive n'est pas très populaire, tandis que les éleveurs montrent plus de préférence pour le Vert gris.

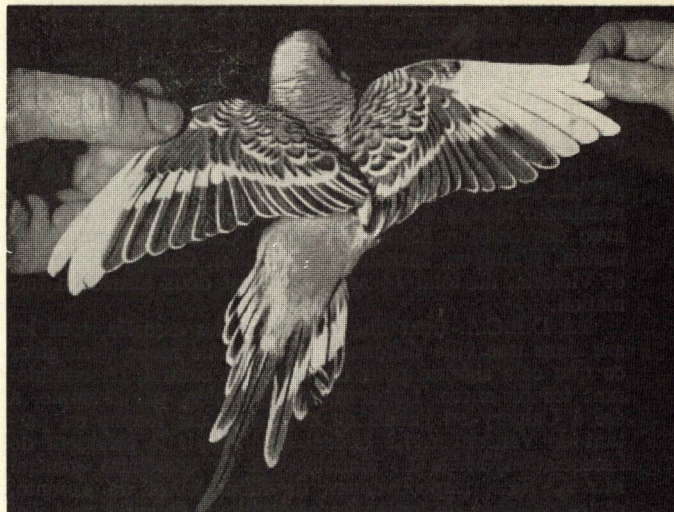
Les systèmes les plus orthodoxes pour obtenir des bons Olives sont:

Olive bleu x Mauve; Olive x Mauve; Olive bleu x Olive bleu; Olive bleu x Olive et Olive x Olive.

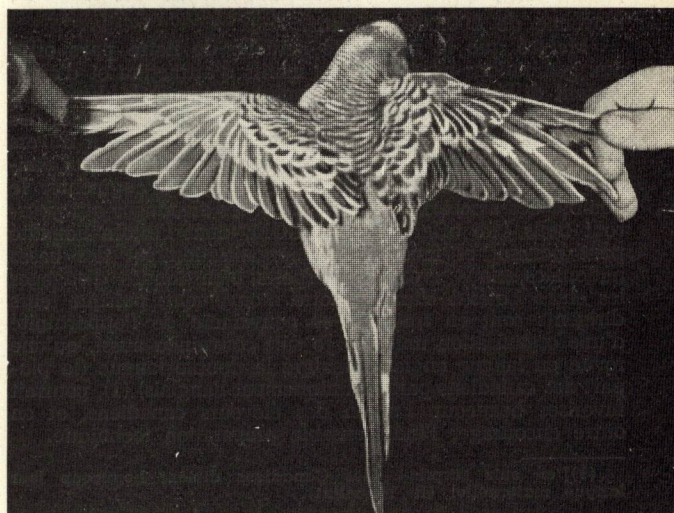
Les meilleurs Vert olive sont obtenus par l'accouplement Olive (porteurs ou non d'autres couleurs) x Mauve. L'accouplement continu d'Olive x Olive amène une perte progressive de l'intensité et de la pureté de la couleur et il est alors nécessaire d'avoir recours au Mauve.

L'accouplement Olive x Mauve présente entre autre l'avantage de nous donner d'excellents Mauves.

On peut naturellement obtenir les Olives de l'accouplement Vert foncé bleu x Cobalt ou Mauve, mais cet accouplement peut donner des sujets ayant une couleur de fond vert foncé, ce qu'on considère comme un défaut dans le bon Olive.



Deux formes de Perruche « pied » ou pie pour les français qui, dans le type le plus évolué (la disparition presque complète des bigarrures des ailes) est souvent confuse et jugée comme Arlequin « pied » et « bi-coloured ». Les anglais n'appellent par ce dernier nom que les perruches dont les couleurs de la poitrine ont une nette division horizontale. Dans les « pied » on distingue deux variétés, puisqu'elles sont produites par deux mutations distinctes: la danoise récessive et l'australienne dominante. Dans les « pied » les bigarrures des ailes sont seules en cause, non pas la couleur de la poitrine qui peut être normale. Il se distinguent aussi par une bande claire (blanche ou jaune) sur la tête qui est souvent rectangulaire et par un singulier brillant du plumage, mais on les confond parfois avec la variété Ailes-Clares.



Watmough affirme d'ailleurs que l'élevage de couleur, bien qu'en ayant des lois assez précises, ne donne pas toujours des résultats mathématiques; cela non xxxxx à cause du fait que ces lois ont manqué, mais parce que leur interprétation de la part des éleveurs est très personnelle, puisqu'ils n'apprécient pas toujours l'exacte valeur génétique des sujets. Il cite enfin un éleveur qui obtient des Vert foncés et Olives excellents, en accouplant Vert foncé x Olive.

Dans le prochain numéro nous verrons la classe des azurs.

(à suivre)

Situation de l'organisation AU CANADA

Sim Renton, éleveur passionné et dynamique, qui représente la canariculture Canadienne, nous envoie les notes suivantes sur la situation de l'organisation de son pays.

On sait que le Canada est une très vaste région où il n'y a que 16 millions d'habitants. Nous possédons des associations ornithophiles dans les plus grandes villes, situées parfois à d'immenses distances l'une de l'autre. Par exemple entre Montréal, sur la côte orientale, et Victoria, sur la côte du Pacifique, il y a plus de 4.000 kilomètres. Cela donne une idée des difficultés que représentent les problèmes d'organisation et de collaboration.

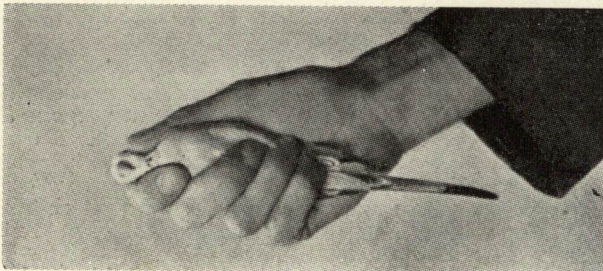
La plus importante des associations canadiennes est la **DOMINION ROLLER CANARY ASSOC. INC. (D.R.C.A.)**, réunissant tout ce qui est actuellement organisé au Canada, avec des clubs à Montréal, French Canada, Toronto, Hamilton, Winnipeg, Saskatoon, Edmonton, Calary, Vancouver et Victoria, au total 14 associations et deux autres en formation.

La D.R.C.A. tient une assemblée des associés, tous les ans dans une ville différente: il est donc facile d'imaginer ce que cela signifie pour un dirigeant central, en considérant les distances. La dernière assemblée, par exemple, a été à Calgary où j'allais en auto avec ma femme en partant de Vancouver. Là étaient déjà réunis le président de l'association Mlle A. Bairstow et le secrétaire général M.r A. Ross, respectivement de Montréal et de Toronto, et les délégués de toutes les associations. Quant à moi, j'ai parcouru pour le voyage de retour plus de 2.000 milles, tandis que Mlle Bairstow et M.r Ross rejoignaient leurs villes en avion. Outre les associations adhérentes, par notre entremise, à la COM, il y a au Canada d'autres clubs spécialisés dans l'élevage de forme et de couleur (en particulier les canaris à facteur rouge), d'Ondulées, exotiques et de nos pays, qui ne s'attachent à aucune fédération et qui agissent indépendamment en suivant pour la plupart d'entre eux les système de classification anglais.

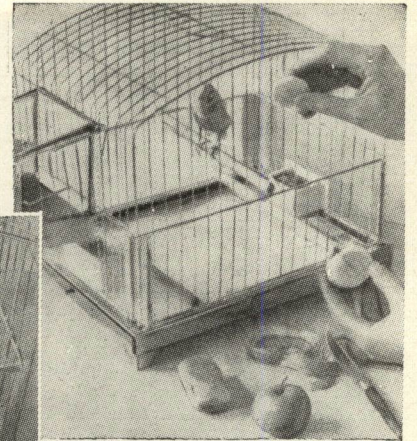
Les expositions et les concours sont organisés conjointement aux grandes Foires Nationales, comme le « CANADIAN NATIONAL EXHIBITION » qui a lieu à Toronto, et qui est fréquentée par plus de 2 millions et demi de visiteurs, pendant les 10 jours d'ouverture, et à la PACIFIQUE NATIONAL EXHIBITION de VANCOUVER, la deuxième du Canada pour son importance, réalisant une moyenne de 300.000 visiteurs.

Malgré que la prospérité actuelle de notre pays offre aux générations modernes des motifs d'attraction et d'amusement différents de ceux du sport ornithophile, beaucoup de progrès ont été réalisés en cette branche d'activité, des sociétés nouvelles ont été dernièrement créées et, à travers l'indication et l'influence de la passion des nouveaux émigrés européens, nous avons fondé l'espoir d'augmenter le nombre des associés. Sans considérer les avantages qui pourront nous être offerts par la COM, dont l'internationalité peut pousser et favoriser une organisation sur des bases nationales, nous avons des espoirs bien fondés d'engager les clubs isolés à s'unir à notre mouvement, puisque leurs dirigeants sont en train de se convaincre de l'opportunité d'une organisation unitaire. Je suis convaincu aussi, qu'une revue en langue anglaise, malgré la double langue (la plupart des canadiens parlent uniquement l'anglais) (1), pourrait favoriser beaucoup l'union des éleveurs canadiens, et en outre encourager l'indispensable préparation technique.

(1) J'en suis surpris... les Canadiens aiment beaucoup leur langue maternelle (R. Nouzillat).



Un système approprié de tenir dans la main une perruche, pour éviter les coups douloureux de son bec.



Au but d'éviter les « déconditionnements », les pertes de forme et de couleur, un affaiblissement général et, par conséquent, la naissance et la diffusion de maladies infectieuses, il faut soigner toujours très attentivement le régime de nos oiseaux.

Les maladies déplumantes des Canaris

Les maladies provoquant le déplumage des oiseaux élevés ordinairement en captivité peuvent être groupées dans les quatre catégories suivantes:

a) Teigne faveuse ou mycose de la peau due à des spores fongueuses ayant leur origine dans les parties nues de la bouche et du bec et s'étendant à la tête et au cou, en causant des bandes déplumées et, sur la peau, des petites plaques blanches, sèches, écailleuses pouvant dégénérer en croûtes.

Les mycoses ont une évolution lente, et elles sont contagieuses, on peut les soigner avec de la glycérine iodée (20%), de la formaline à 4% ou encore des solutions d'Amuchine Z au 10%.

b) Gale Déplumante ou sarcoptique due à des espèces diverses d'acarides, invisibles à l'œil nu, attaquant le bulbe des plumes. A un certain moment, les plumes se brisent à la base, en découvrant des sédiments pulvérulents qui ne sont que les parasites en cause.

La différence entre la gale et la teigne consiste justement dans la façon différente de la chute des plumes, outre la diversité des bandes frappées normalement. Les gales peuvent intéresser les plumes seulement, le dessus de l'épiderme ou l'épaisseur même de la peau. La dénommée « gale des pattes » appartient aussi à ce groupe.

La gale est toujours contagieuse et on la traite avec de l'huile de Cade, des émulsions légères de pétrole, des insufflations de soufre, de la vaseline boriquée, des solutions de sulfure de potassium, etc.

c) Phtiriasis ou infections de parasites externes (acariés, rouget, ou dermanyssus et poux divers ou malifages) se nourrissant du sang ou des débris de l'épiderme ou des plumes, provoquant la démangeaison et le déplumage mécanique de la part du canari. On combat les parasites externes, tous visibles à l'œil nu, par les insecticides communs, et si possible dépourvus de DDT.

d) Formes Alopeciques n'étant dues à aucune des causes cataloguées, d'étiologie non précisée, provoquées par un manque d'équilibre organique, du fait d'erreurs alimentaires comme les excès de protéines, insuffisances minérales et le manque d'absorption de vitamines essentielles, etc. Ces formes ont une analogie avec la fausse mue, dont elles sont une phase aiguë et chronique. On les combat par une nourriture appropriée, par l'hygiène et en rétablissant des conditions idéales dans les locaux.

LIVRES

Recensions

« UCCELLI TROPICALI » par John Gould.

Ed. « Silvana » - Milano - avec 24 planches in-folio, 16 pag. de texte et introduction par Eva Mannering - L. 4500 (1)

La renommée que John Gould acquit en son temps (1804-1881) - les temps prospères et tranquilles de la reine Victoire - et qu'il transmit à ses descendants. Inlassable, artiste et savant, il fut surtout un homme d'affaires très habile. Sa renommée d'ornithologiste ne fut aucunement usurpée, mais sûrement favorisée par l'énorme expansion de sa production publiciste.

Gould publia 41 volumes, in-grand-folio, avec 2999 planches peintes à la main, constituant une entreprise formidable, si l'on réfléchit qu'elle fut réalisée pendant le temps relativement court de la vie d'un homme.

Ses livres et ses collections lui permirent de gagner une grande fortune et cela fut la seule critique que lui firent les savants.

John Gould s'était entouré — comme le plus récent Walt Disney par des moyens divers — d'une réelle organisation de peintres, ouvriers, ornithologues et naturalistes, comme Edward Lear, H. C. Richter, W. Hart et Vigors. Pourtant, son collaborateur le plus intime fut sa femme, qui dessina et peignit d'une manière superbe la plupart des planches in-grand-folio.

Le naturaliste N. A. Vigors, en reconnaissance de ses mérites, lui dédia le fameux Oiseau du Soleil (Nectarium Gouldiae), qui venait d'être découvert.

Les œuvres les plus célèbres de Gould furent : « Oiseaux d'Europe », « Oiseaux d'Australie », « Les Colibris », « Les oiseaux d'Asie », « Les oiseaux de la Nouvelle-Guinée » et la très populaire « Les oiseaux de la Grande-Bretagne ».

« Oiseaux Tropicaux » est un choix de 24 planches in-folio parmi les plus caractéristiques et originales de Gould, imprimées en Allemagne et présentées en Italie par la Maison d'éditions artistiques « Silvana ».

La publication donne une idée claire de la grande valeur du travail laissé par Gould. Cependant que chaque planche, mise en cadre, peut constituer un ornement original de la maison moderne.

• • •

« FOREIGN BIRD KEEPING » by E. J. Boosey.

Ed. « Cage Birds » - pag. 356, planches en couleurs, gravures en blanc et noir - L. 5.800 (1).

La « Poultry World LTD. » maison d'édition de « Cage Birds » a récemment publié ce livre, qui est ce qu'il y a de mieux et de plus complet aujourd'hui dans la littérature des oiseaux exotiques.

L'auteur Edward J. Boosey est une véritable autorité dans ce secteur : il suffit de dire qu'il a été récompensé avec 4 médailles pour 4 records de premier élevage en captivité d'espèces exotiques ; qu'il y a 30 ans il a créé, avec Alec Brooksbank, cette grande organisation pour l'élevage, l'importation, l'acclimatation et la vente d'oiseaux exotiques, la « Keston Foreign Bird Farm », connue dans le monde entier et peut-être la plus grande du monde.

Aucun spécialiste n'a eu autant de matériel d'étude et d'observation que les auteurs cités, et le livre de Boosey est un guide très utile pour l'amateur, car il est fondé sur une expérience vécue. Ses 43 pages en couleurs illustrant 58 espèces, ainsi que plus de 70 pages en blanc en noir dues à Brooksbank, tirées de photos exécutées dans ses élevages.

Après les premiers chapitres dédiés à l'élevage en général, à l'acclimatation, aux locaux, aux cages, aux traitements, le livre se divise en 4 sections, dont chacune traite diligemment les granivores, les perruches et perroquets, les insectivores, omnivores, et nectarinies, les pigeons et les tourterelles.

Une table générale des matières indique les noms latins de toutes les espèces traitées, ce qui aide beaucoup le lecteur ne connaissant pas l'anglais à les individualiser.

C'est donc un livre complet, pratique et extrêmement utile, que nous conseillons à tous les amateurs de l'exotique.

(1) On peut commander les livres à notre Administration en avançant le montant de couverture augmenté de 10%, pour frais d'expédition et de recommandation.



Même la difficulté de ponte des femelles est la conséquence d'une alimentation fautive ou peu appropriée. Voilà la manière de soigner une canarie frappée par cette infirmité, au moyen de la vapeur chaude. Après le traitement, la malade doit être enveloppée dans le coton pour prévenir des rhumes éventuels.

Invitation de l'Allemagne aux éleveurs de canaris à facteur rouge

Nous venons de recevoir et nous publions bien volontiers :

Avec mon ami le doct. Henniger, Je me suis mis en rapport avec le prof. Wölker de Giessen, un savant connu et très fort particulièrement dans l'étude des substances colorant les plumes des oiseaux.

De 1934 à aujourd'hui le prof. Wölker a réussi à isoler pas moins de 10 substances qui colorent le plumage de divers oiseaux.

Sur notre demande, ce savant allemand est maintenant prêt à étudier à fond la nature chimique du lipochrome rouge de nos rouge-orange, du Tarin rouge et de ses hybrides. Pour cette étude, il lui faut une grande quantité de plumes, d'oiseaux à peine morts ou de peaux conservées.

Chaque envoi fait à son adresse ou à mon adresse personnelle devra être accompagné de l'indication de l'âge du canari, du système d'alimentation employé et de sa couleur (rouge foncé ou schimmel).

Nous permettons l'habituelle conservation des peaux par des préparations arsénicales, mais pas par l'emploi d'alcool et de formol. Les plumes et les peaux doivent provenir de Tarins rouges, hybrides de Ière et Ilme génération et de canaris rouge foncé ou rouge-orange. Nous conseillons de s'abstenir d'envoyer du matériel où prédominent les mélanines (noires, brunes ou isabelle) d'où l'extraction du lipochrome est très petite ; il serait également inutile d'envoyer des canaris jaunes ou oranges.

Au moyen de cet appel à tous les canariculteurs d'Europe nous nous proposons de ramasser un matériel suffisant, afin d'approfondir les connaissances de la nature chimique des lipochromes teignant le plumage des canaris à facteur rouge.

doct. G. Lamoni

« Rovencano » Muzzano per Lugano
(St. Tc.) Suisse

L'adresse du prof. Wölker est la suivante :

doct. OTTO WÖLKER - c/o Zoolog. Institut der Justus Liebig - Universität GIESSEN - Ludwigstrasse 32-11-111 (Allemagne)

OISEAUX DE PAYS CHAUDS ET OISEAUX DE NOS PAYS

Le Tisserin dans son habitat

Plusieurs de ceux qui ont eu la chance, il y a des années, de passer quelques temps en Ethiopie, ont apporté certainement dans leur pays, avec leur bagage de mémoires, le souvenir très vif d'un oiseau extraordinaire.

Nous faisons allusion au passereau connu sous le nom de « siffleur » (*Critithagra flavivertex*) et, en général connu par la plupart comme « tisserin ».

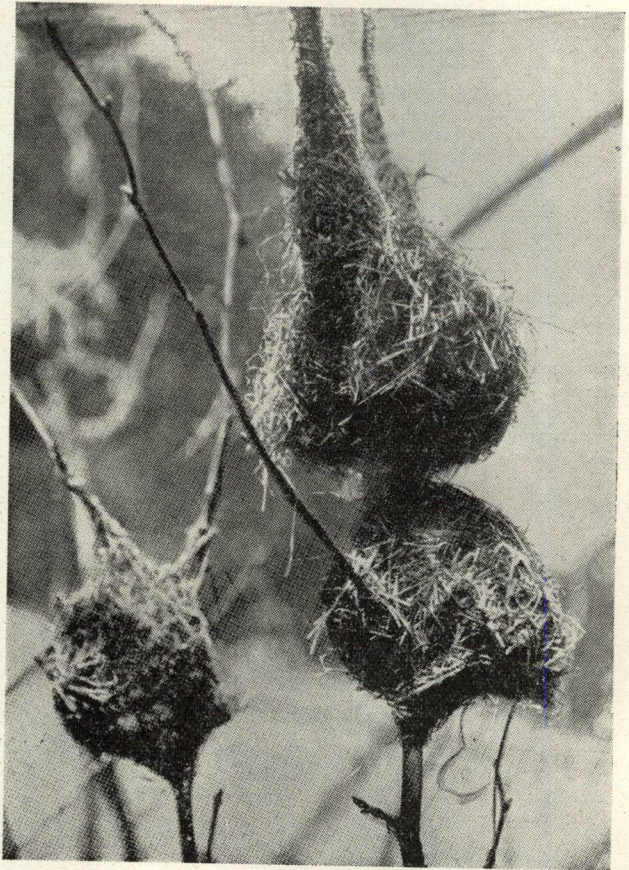
Il s'agit d'un oiseau aux dimensions du verdier ordinaire (il est en effet, un peu plus gros que notre moineau commun) et au plumage très beau jaune-orange sur la poitrine et sur le cou, avec une couronne brun-café autour du bec robuste et pointu et les rémiges vert-olive avec des bigarrures jaunâtres: l'œil grand et vif et sous un certain aspect, insolent et effronté au regard.

À part sa beauté singulière, ce qui est surtout intéressant en cet oiseau, ce sont ses habitudes de vie et l'étrange talent qu'il montre à tresser son nid, de manière qu'il justifie très bien le nom de « Tisserin » qu'on lui a donné.

Ses habitudes sont éminemment sociales et, en effet, il ne vit que réuni en colonies, la plupart très nombreuses, constamment liées au lieu d'origine.

En Abyssinie on le trouve partout, de l'Érythrée au Gimma dans le Scioà, dans le Gondarin, au pays des Arusiens; mais celui qui écrit a eu le moyen d'en admirer des familles très nombreuses même dans le Haut Soudan, au Kénia et dans l'Uganda.

Dans cette dernière région (qui, étant à cheval sur l'équateur est souvent considérée comme un enfer aride, tandis qu'elle est un paradis pour le climat et pour la végétation exubérante) pas loin de ces « Ripon Falls » qui marquent le point d'où le Nil sort du lac Victoria, il y avait, il y a déjà quelques années, un acacia ombrellifère, visible sur la rive droite du grand fleuve, complètement revêtu de nids suspendus et peuplés de moineaux très oc-



Nids de Tisserins.

cupés à les tisser et à les renforcer. C'était là un beau spectacle et plusieurs européens, dans leurs moments de loisir, éprouvaient le besoin d'aller parfois sur place pour l'admirer. Ils se souviennent certainement encore de cette scène extraordinaire, mouvementée par les gazouillis et l'ardeur de ces inlassables artisans.

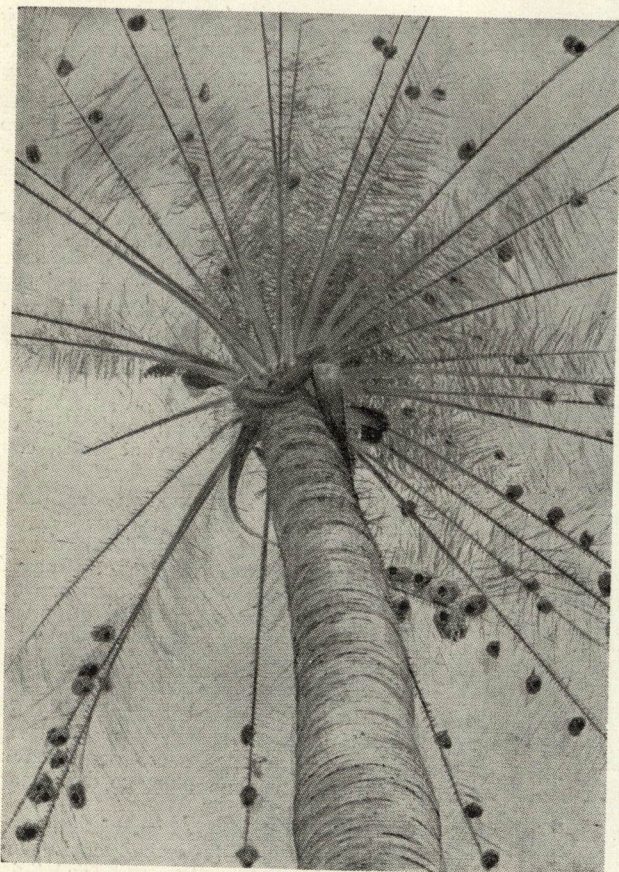
Ce qui a été dit ci-dessus pourrait être répété à propos de maints autres endroits, égayés par la note fringante des colonies des siffleurs.

Pendant leur travail, dans ce va-et-vient continuels à la recherche de brins de paille à mettre en œuvre et dans ce voltigement autour des nids, ils ne cessent pas de crier, s'appelant, se répondant et peut être même se brouillant entre eux: un bruit qui fait rappeler celui des friquets de nos pays lorsqu'au soir, ils se pressent en foule sur les plantes pour y dormir et se chamaillent pour la meilleure place.

Dans les territoires tropicaux, le long des fleuves dont les rives forment leur demeure préférée, les « tisserins » choisissent avec soin le lieu où s'établir. Pour des raisons de sûreté, dans un pays où les mammifères et les oiseaux de proie foisonnent, ces oiseaux choisissent instinctivement les endroits les plus difficiles à rejoindre et les mieux défendus. Parfois quelques branches d'arbres, s'étendant sur les eaux du fleuve, représentent la solution idéale de leur problème inquiétant; parfois encore, un mimosa isolé, avec son enchevêtrement épineux, suffit à les rassurer.

Une fois qu'ils ont ainsi choisi leur royaume, ils commencent leur merveilleux effort: la construction de leur nid.

Les voilà: tenaces et obstinés, suspendus aux extrémités des branches balançantes, ils entortillent les brins d'herbe, pour la plupart palustre, afin de préparer les attaches solides et sûres de leur maisons. Un fil après l'autre, en travaillant du bec employé comme alêne et poinçon, pour trouer, enfiler, enlacer et serrer, se tenant et s'aidant par les



Le Tisserin vit en de nombreuses colonies et bâtit une grande quantité de nids sur le même arbre ou sur le même groupe d'arbres, l'un au-dessus de l'autre, en ne respectant aucune « zone de nidification », principe dominant la plupart des espèces.

pattes, voltigeant de façon intermittente pour contrôler le travail déjà fait, en défaisant parfois ce qui était déjà cousu, pour corriger une imperfection ou pour substituer un brin de paille par un autre meilleur, ils ne prennent du repos qu'au moment où l'œuvre est terminée.

Ils se pressent pour se « refournir » de raphia solide et ils cessent de tisser; ils cousent, en gazouillant, des dizaines et des dizaines de nids tout à fait semblables, l'un près de l'autre. Ils commencent par fixer à l'attache une calotte, entrelacée très épaissement, qui forme le toit de leur nid: puis, continuant le travail, ils lui donnent la forme d'une balle creuse à l'intérieur, avec une ouverture ovoïdale sur les bords de laquelle s'insérera le tube d'accès tourné en bas. La couvée, de telle manière, est rejointe par le « tisserin » en entrant du dessous et en grimpant dans le « tube-corridor », protection idéale pour les petits, soit contre les dangers d'agression, soit contre les courants d'air et le mauvais temps.

En plusieurs cas, pendant que le mâle poursuit à tisser le nid, à le renforcer extérieurement ou à en allonger le corridor d'accès (on en voit, parfois, qui sont longs même de 15 à 20 cm), la femelle a déjà commencé la déposition des 4 à 6 œufs de la nichée. En effet, souvent, avant que le tuyau constituant l'accès de sûreté soit entièrement tressé, elle s'est déjà mise à couvrir.

Il arrive assez souvent, en ce cas, que pendant l'absence du mâle, qui va chercher les brins de paille, quelque rival en profite pour courtiser... la dame, en lui faisant visite

chez elle: il en résulte des bagarres au retour du mari très jaloux.

En sept ou huit jours les nids sont déjà prêts: les voilà qui balancent du bout des branches s'étendant sur l'eau, parfois à moins d'un mètre de celle-ci.

Les mâles voltigent autour des nids, s'attaquant souvent par jalousie dans un éblouissement de jaune lumineux et au milieu d'une incessante criailerie joyeuse. D'ailleurs le vacarme ne dure pas longtemps car, une fois l'œuvre achevée, l'habile tisserin doit se montrer aussi bon chef de famille: ce sera à lui de relayer la femelle, avant et pendant la couvaison, ensuite dans l'élevage des petits, puisqu'on sait que le bonheur a des formes différentes pour tout le monde.

La femelle expansive et autoritaire (avec une indubitable tendance aux manières matriarcales!) a choisi un autre ami: un autre passionné tisserin très occupé, lui aussi maintenant, à préparer le nid pour les œufs qui lui seront donnés et qu'il devra couvrir à son tour.

D'ailleurs, femelles et mâles semblent sans cesse électrisés et on voit qu'ils attendent anxieusement quelque chose: en effet ils attendent le grand jour où, déjà prêts au vol, leurs petits se lanceront, en criant, de l'ouverture de leur maison suspendue.

La vie sera belle pour eux aussi, parmi les nids à tisser et les œufs à couvrir, dans la chaleur du soleil tropical.

U. FANT

L'élevage du Diamant de Gould

UN OISEAUX SUPERBE

Les Diamants de Gould (Tête-rouge, Tête-noir et Tête-jaune) sont parmi les plus beaux et surprenants des oiseaux exotiques offerts par la nature aux passionnés d'ornithologie.

On a cru pendant longtemps que les trois races appartenaient à trois espèces distinctes, plutôt qu'à une seule comme il est en réalité. Selon l'avis des experts, la plus chamante des trois est la Tête-rouge, tandis que la Tête-noire est importée et élevée plus fréquemment et, par conséquent, moins chère. La Tête-jaune représente une rareté, mais elle n'est pas aussi belle que les deux autres.

L'« habitat » naturel des Diamants de Gould est l'Australie du Nord où ils se nourrissent d'herbes et de grains divers, de termites, ou autres insectes.

D'ordinaire, ils bâtissent leur nid près des cours d'eau, où ils sont capturés par les indigènes.

Les deux sexes sont faciles à distinguer, puisque la femelle a des couleurs plus pâles et plus ternes que celles du mâle, sain et bien coloré, et la poitrine plutôt lilas rosé que violet pourpre de son compagnon.

La plupart des amateurs d'exotiques sont d'accord sur les irrésistibles qualités de reproduction de ces oiseaux, mais ils sont aussi d'accord sur l'idée que les succès de reproduction sont difficiles et pas à la portée de tout le monde. Peut-être parce qu'on ne sait pas assez que la reproduction ne réussit bien que lorsque les oiseaux ont surpassé la période d'acclimatation (pendant laquelle on doit les tenir en des locaux non inférieurs à 10 degrés), qu'on ne doit pas les accoupler avant qu'ils n'aient surpassé en captivité la première mue, que même après l'acclimatation ils ont besoin de locaux secs, bien aérés, très clairs et absolument dépourvus de courants d'air. L'humidité et les courants d'air leur sont vraiment fatals.

Des éleveurs italiens ayant une longue

expérience avec les Diamants de Gould assurent qu'on obtient les meilleurs résultats avec les jeunes oiseaux nés en captivité, poussés et acclimatés dans le même endroit où ils s'accouplent. Cela est assez logique et compréhensible, car dans notre Pays, entre le nord et le sud, il y a des conditions de climat assez différentes et un oiseau habitué au nord peut se trouver mal à l'aise s'il est porté au sud et vice versa. Cependant les jeunes oiseaux ne doivent s'accoupler qu'après qu'ils sont couverts du plumage adulte.

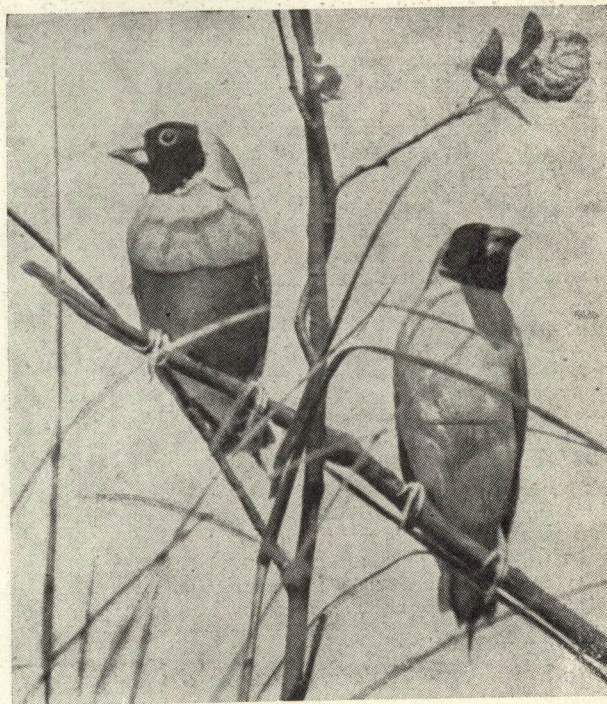
On peut obtenir la reproduction en volière au grand air, en volières dans les endos et dans des cages particulières. Ce dernier système donne plus de sûreté pour des oiseaux si délicats et de prix.

D'ordinaire, ils commencent leur nid au printemps avancé ou au début de l'été, mais certains couples ne sont en forme amoureuse qu'en automne; cela constitue un handicap, car il faudra pourvoir les couples d'éclairage et de chauffage artificiels pour les mettre à même d'élever convenablement leurs petits.

Les oiseaux logés en volières au grand air ne sont pas enclins à se servir des abris pour la nuit, ce qui amène des

rhumes et des complications pulmonaires souvent mortelles. En tous cas, on devrait fermer les volières de tous les côtés, avec le devant pourvu de châssis mobiles vitrés ou en plastique, pour protéger l'intérieur pendant le mauvais temps. Il est aussi convenable que la volière soit divisible en plusieurs petits compartiments pour loger les couples isolément et éviter ainsi les combats entre les mâles.

Les nids peuvent être à caissette ou en copeau, ils doivent être plutôt petits, avec de petites entrées qu'il sera bon



Une couple de Diamants de Gould; à droite la femelle, à gauche le mâle.

de cacher partiellement par des rameaux ou des épis de panis, de millet en grappes, en vue d'assurer la circonspection et l'isolement au maximum. On doit suspendre les nids dans le coin le plus écarté et tranquille de la volière ou de la cage et l'éleveur fera bien de n'intervenir en aucune façon pendant la couvaison et pendant l'élevage des petits. Il sera bon de préparer au fond de la caissette un nid brut et de laisser ensuite à la femelle la tâche de l'arranger et de l'achever par des matériaux convenables: herbes sèches, crin animal ou végétal, petites racines, cheveux de maïs, etc.

La parade amoureuse précédant l'accouplement des Diamants de Gould est parmi les plus étonnantes et fantastiques des oiseaux élevés en captivité. Les amoureux se posent sur le perchoir l'un près de l'autre, en pliant leurs petites têtes de l'un à l'autre côté et ensuite sur le perchoir. Le mâle fait deux ou trois petits sauts pendant que la femelle déploie et remue furieusement la queue. Cela dure jusqu'à ce que l'accouplement a lieu. C'est une véritable danse nuptiale, une chose émouvante qui doit avoir certainement inspiré quelques coutumes des peuples primitifs.

Un nid est composé, d'ordinaire, de six œufs. Les parents couvent tour à tour et les petits naissent après 14 jours. Les niais venant d'éclore, si le nid est très sombre, forment une grappe lumineuse qui rend aisées les opérations des parents. Ce fait de «luminosité» des petits n'est pas nouveau en nature, puisqu'on la constate en beaucoup d'autres espèces. Pendant la couvaison et l'élevage des petits, les parents deviennent extrêmement calmes et confiants, ce qui rend bien plus faciles les travaux et les soins de l'éleveur.

Cependant les Diamants de Gould peuvent réserver plusieurs surprises et l'on n'est jamais sûr de leur comportement à l'égard des œufs du nid et des petits.

Pour la plupart ils couvent bien et assidûment, mais une fois les petits éclos, ce n'est pas rare qu'ils les poussent hors du nid ou qu'ils les abandonnent.

Il est pourtant convenable que l'éleveur, en même temps que l'accouplement des Diamants de Gould, le fasse aussi avec le Moineau du Japon, dont les femelles sont parmi les nourrices les meilleures et les plus habiles et attentives qu'on connaisse. Ainsi, en cas de surprises (abandon des œufs ou des petits) ceux-ci peuvent être transportés dans leur nid.

L'amateur doit cependant savoir qu'en ce cas les petits du Moineau sont beaucoup plus précoces que ceux du Diamant, et qu'ils sont à même de se nourrir tous seuls et de se passer de l'aide de leurs parents, bien avant leurs demi-frères. On peut prévenir les inévitables conséquences fâcheuses, en éloignant du nid la femelle avec les petits du Moineau du Japon, en y laissant les petits Diamants avec leur père qui en soignera l'élevage, à condition qu'il n'entende les rappels de la femelle que l'on devra faire loger dans un autre local.

La nourriture, pendant l'élevage des petits, ne s'écarte pas beaucoup de celle qu'on emploie pour les canaris, avec l'addition de grains de millet à grappes trempés dans l'eau et donnés secs. Le mélange de grains devra être celui qu'on donne habituellement aux exotiques. Il est bon d'administrer à la femelle, avant

et après la ponte, des rations dosées de niger, car elle est exposée aux troubles de la ponte. Pendant la bonne saison, les Diamants de Gould aiment beaucoup les grains de plantes à germination spontanée dont ils mangent même les parties tendres. Les légumes indiqués sont celles qu'aiment les canaris et les autres exotiques. Plusieurs éleveurs ont l'habitude de mettre sur le fond de la cage une petite motte de terre, où les oiseaux picotent des ingrédients divers.

Dans les contrées où l'eau est traitée avec le chlore, on devra la bouillir et l'administrer froide. On peut souvent additionner à l'eau de petites doses de citrate de fer et ammonium ou d'autre désinfectant. L'emploi des sels minéraux hydratés est essentiel pour ces oiseaux, ainsi que le grit ou carbonate de calcium qu'on peut compléter par l'os de seiche, par les coquilles fraîches d'œufs cuites au four et pulvérisées et par la farine d'huîtres. La farine d'os convenablement stérilisée est aussi un très bon ingrédient.

La couleur de nid des petits est un vert olive et le plumage adulte paraît tardivement et avec difficulté.

Dès les premiers indices de la mue, il sera bon de séparer les petits, de les garder à l'abri des courants et dans des locaux chauds. Cette période est la plus délicate et difficile de leur vie et il faut leur donner des soins continuels.

Les Diamants de Gould muent toutes les années au début de l'été, quel que soit leur âge, de telle sorte que, si leur mue reste à moitié, ils ne pourront muer complètement que l'été suivant. Cependant, des oiseaux ayant mué d'une façon incomplète ont réitérativement é-lèvé avec régularité.

Nous rappelons à tous ceux qui désirent essayer l'élevage de ces magnifiques exotiques que les locaux convenables sont les qualités essentielles du succès: secs, tempérés ou aptes à être réchauffés, clairs et sans courants d'air. Une température continue de 8-10 degrés sera suffisante soit à l'acclimatation, soit à garder les oiseaux jeunes et adultes en condition physiques parfaites. On recommande d'introduire du sang étranger de temps en temps, à condition qu'il s'agisse de sujets sains, vigoureux et aptes à vivre dans le milieu où l'on doit les introduire.

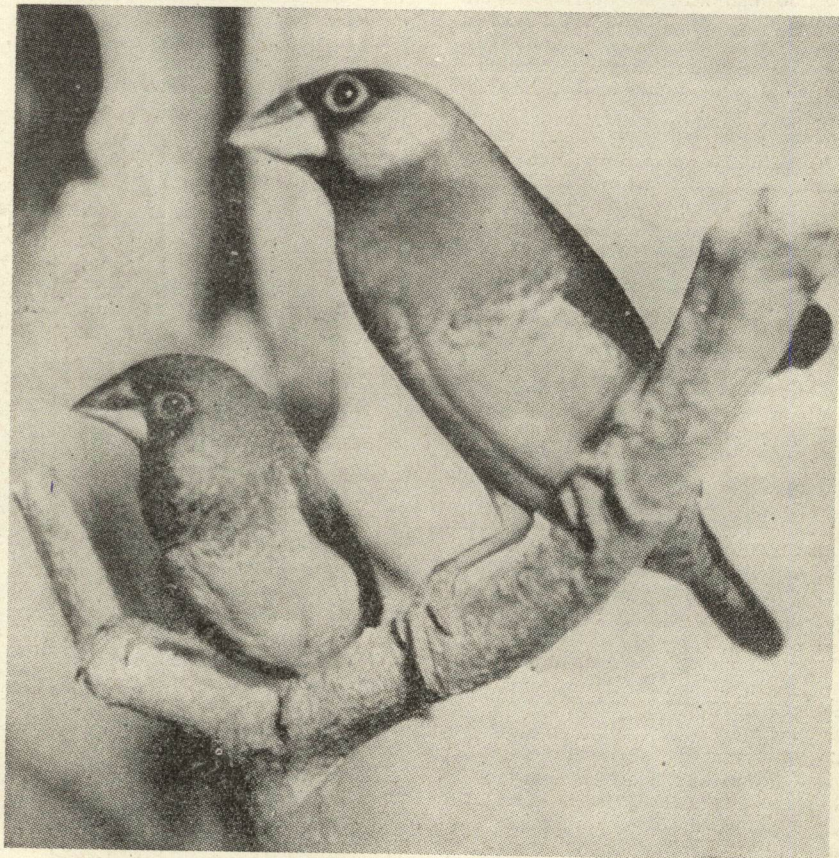
Esoticus

HYBRIDES A SURPRISE

Pendant l'hiver de 1953, j'eus l'occasion de me procurer deux Moineaux du Japon noir-bruns. Vu qu'il est difficile de vérifier la différence des sexes dans ces petits exotiques, à moins qu'on ne parvienne à entendre le chant très doux des mâles, pourtant bien léger (et dans mon cas presque impossible à entendre car je les avais logés dans une

volière à population mixte), je n'étais pas certain de posséder un vrai couple.

Je leur fis passer l'hiver en volière dans une chambre fermée et, au printemps, je les mis en plein air dans une volière spacieuse de m. 6x1, 50x2, avec plusieurs indigènes et exotiques. Ici s'établirent les deux Moineaux du Japon, dans une caissette munie d'une



Hybrides du Moineau du Japon avec le Paddy gris

petite entrée circulaire, où ils commencent bientôt à transporter toutes sortes de matériaux en se fabriquant leur nid. Peu de temps après les œufs apparurent, mais malheureusement ils furent tous inféconds; il en fut ainsi pour toute la saison et je fus obligé d'éliminer, à trois reprises, une vingtaine d'œufs clairs. Ceci vu, ayant remarqué que les deux oiseaux couvaient toujours ensemble, ne s'éloignant du nid que de temps en temps pour manger, je me convainquis qu'ils s'agissait de deux femelles et non d'un couple. Etant dans l'impossibilité de me procurer un mâle, l'année suivante je dus me décider à recommencer la période d'élevage avec la même paire de Moineaux du Japon: de cette façon le petit jeu de l'année précédente recommença.

Vous pouvez imaginer combien je fus étonné, en découvrant dans la deuxième couvée trois œufs féconds sur 16! Est-ce que j'avais donc devant moi un vrai couple? Après 21 ou 22 jours, naquirent trois petits monstres noirs, qui se développèrent très rapidement, en devenant, bien qu'encore sans plumes, plus grands que leurs parents. Les deux moineaux n'avaient pas un moment de répit: pendant toute la journée, ils étaient occupés à voler de-ci de-là afin de pourvoir à la nourriture du trio, qui paraissait toujours inassouvi, en lui portant toutes sortes de grains, légumes, grains germés, larves de fourmis et fourmis; si bien que je fus obligé de mettre chaque jour à leur disposition, un nid complet de fourmis, qu'ils préféraient à toute autre nourriture.

Quatre semaines après l'éclosion, les jeunes oiseaux s'introduisaient avec peine dans la petite ouverture du nid, puisqu'ils étaient déjà devenus beaucoup plus gros que leur parents. Après deux mois, je pus contrôler avec assurance qu'ils avaient acquis les caractéristiques

Le décalogue de l'éleveur d'exotiques

par V. E. ORLANDO

- 1e Les sujets à accoupler doivent être parfaitement acclimatés et avoir accompli de la meilleure façon une mue en captivité, au moins.
- 2e L'accouplement doit s'accomplir lorsque les deux sexes sont en phase amoureuse et dans un parfait état de santé.
- 3e Le début des couvaisons doit être approprié, en évitant toute avance nuisible et inutile.
- 4e Les oiseaux doivent jouir d'un calme absolu et l'on doit par conséquent éviter les visites que ne sont pas nécessaires, surtout aux nids.
- 5e Les locaux (cages ou volières) doivent être convenables aux habitudes particulières de chaque espèce.
- 6e Les nids doivent convenir aux exigences naturelles des oiseaux élevés.
- 7e Le matériel pour la construction du nid doit être rationnel et spécifique, c'est-à-dire celui qu'exige l'espèce particulière à l'état libre.
- 8e La nourriture doit être appropriée aux habitudes des sujets et proportionnée scientifiquement pour un développement rapide et équilibré des petits.
- 9e Le local doit être confortable et comporter lumière, chaleur, humidité et aération.
- 10e On doit éviter, dans les limites du possible, tous les facteurs négatifs à l'heureuse issue de l'élevage, tels que les infections parasitaires, la présence de nocifs, l'emploi de perchoirs lisses, la possibilité de trouble et d'interférence dans l'élevage des petits.

hybrides du Padda et du Moineaux du Japon. Les jeunes avaient en effet les caractéristiques du Padda par leur taille, leur forme et le dessin du plumage, tandis que les teintes grises et rouges, typiques du Padda, étaient remplacées par les noires et brunes du Moineau du Japon. Je fut persuadé donc qu'il était heureusement arrivé ce que je n'aurais jamais soupçonné: les moineaux-femelles du Japon s'étaient accouplées, au printemps, sans que je

m'en aperçusse, avec quelques Padda se trouvant dans la même volière.

Les trois jeunes poussèrent, en devenant de plus en plus sauvages. Deux moururent l'année d'après, tandis que je possède toujours le survivant qui vit en étroite amitié avec une femelle Coucou.

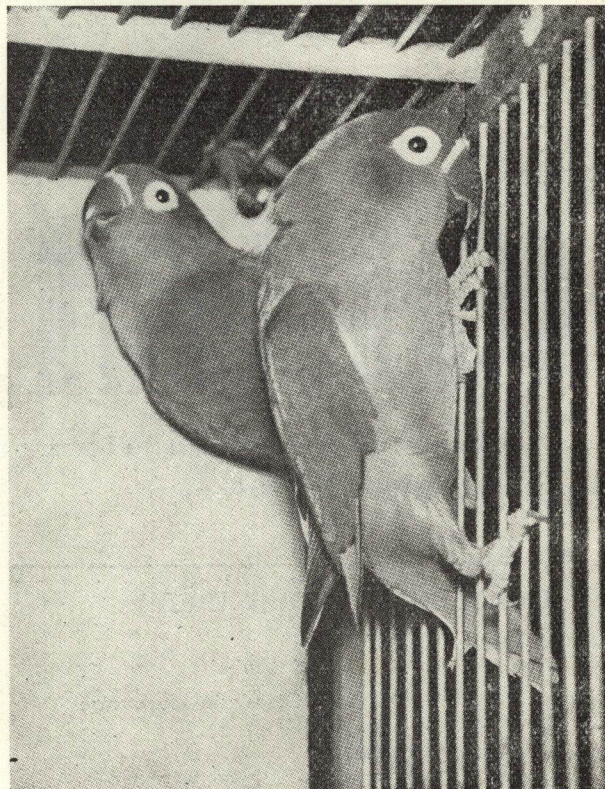
C'est la vie... mais jusqu'à présent je n'ai obtenu de ce nouveau couple aucun autre hybride.

E. Jacobs

Les Agapornis ou inseparables

Les perroquets de l'amour ou « inseparables », comme on les appelle dans beaucoup de pays, sont tous originaires de l'Afrique et des îles proches. Ils ont une singulière beauté de plumage, un caractère doux et familier et plusieurs races se reproduisent en captivité. Les croisements ne sont pas rares parmi les espèces diverses, même à l'état de liberté. Les espèces reconnues officiellement sont dix, tandis que quelques auteurs classifient des sous-espèces pouvant être aussi des hybrides. On peut dire que ces espèces se divisent en deux groupes: celles qui ont l'oeil entouré d'un beau cercle blanc et celles qui sont dépourvues de ce cercle. Voici les espèces faisant partie du premier groupe: l'A.Lilianae ou de Nyasa, l'A.Nigrigenis à joues noires, l'A.Fischeri, très répandue, et l'A.Personata, avec un beau masque coloré.

Les espèces du second groupe sont: l'A.Taranta ou d'Abyssinie, l'A.Pullaria à figure rouge, l'A.Roseicollis à cou rose, l'A.Cana du Madagascar, l'A.Swinderniana à cou noir et l'A.Zenkeri du Cameroun, à cou noir aussi. Les deux dernières espèces sont très rares dans leur même habitat. Dans l'A.Personata, il y a quelques années en Amérique, une mue s'est produite ayant modifié le jaune de la Fischeri en blanc et le vert en jaune. La nouvelle variété est dénommée A.Bleu. Nous allons publier bientôt d'intéressantes monographies sur ces oiseaux si charmants.



Un nouveau grand succès !!!

Encia a finalement préparé un système puissant de traitement contre l'**ACARIOSE RESPIRATOIRE** dénommé:

"ACARSTOMA,"

Le système **Acarstoma** consiste de:

- 1 boîte en carton, cm. 14x14x24, agissant comme chambre de désinfestation;
- 1 enveloppe contenant des antibiotiques;
- 1 petit flacon d'une préparation spéciale où l'on doit délayer les antibiotiques;
- 24 doses d'un insecticide fumigène, spécifique du *Sternostoma Tracheacolum*, l'acarus amenant les troubles respiratoires ou **baïllements des oiseaux**.

APPLICATION FACILE ABSOLUMENT INOFFENSIF

Chaque **unité** de cure, suffisante pour le traitement de 20-25 canaris, est accompagnée par un Livret d'instructions de 15 pages en 4 langues.

L'efficacité du système **Acarstoma** a été largement expérimentée dans les Laboratoires Encia et **prouvée** dans plusieurs élevages grands et petits.

Souvenez - vous !

"ACARSTOMA,"

saue votre élevage du fléau de l'Acariose respiratoire.

Établissements ENCIA - UDINE (Italie)

en France: Etab. **ARMOR**

13, Place Audiffred **TROYES** (Aube)

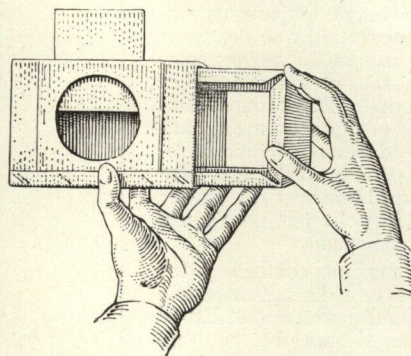
en Suisse: **PIERRE PINATON** - Oisellerie Genevoise

23, Rue Caronge - **GENÈVE**

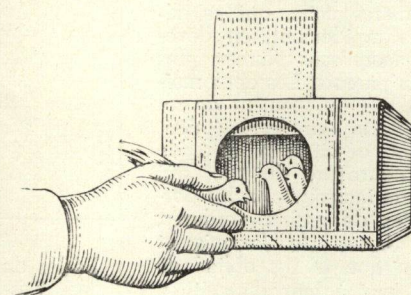
en Maroc: **TOUT ELEVAGE**

72, Rue Franchet d'Esperey - **CASABLANCA**

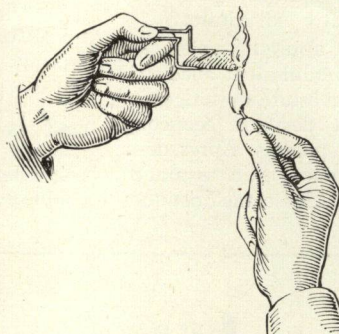
Comment monter la boîte et employer le fumigateur



1° Monter la boîte comme on voit dans la gravure;



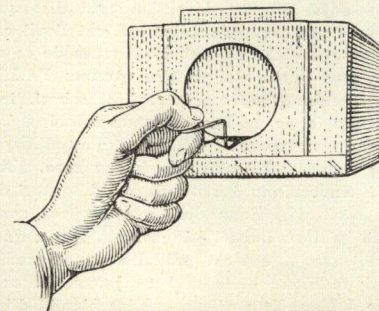
2° y introduire les canaris en baissant le petit vasistas;



3° allumer le petit carton après l'avoir appliqué à la pince métallique;



4° souffler si le carton a la flamme (il doit brûler sans flamme);



5° introduire le fumigateur dans la boîte, en laissant dehors une moitié de la pince. La fermeture de la boîte doit être hermétique le plus possible.

(suivre de la pag. 4)

6. - Jugement: avec la lumière artificielle, selon l'échelle COM (3-6-9, plafond 90 p. - harmonie jusqu'à 3 points). La classe A de la Section Ire sera jugée par deux jurys suivant le règlement COM.

La classe de la même section sera jugée par trois juges.

Les expertises se feront dans 4 pièces où il y aura une température de 18°, tandis que dans la salle de l'exposition il y aura une température de 15°.

7. - Calendrier des Championnats.

24 janvier 1959 - terme inscriptions *nominales*;

31 janvier - 1 février - mise en cage des oiseaux et leur inscription;

2-3-4-5 février - concours;

6-7-8 février - exposition - de 9 heures à 19 heures (le 6 février l'exposition sera ouverte à 11 heures);

8 février - proclamation des résultats - remise des prix;

9 février - à partir de 10 heures - remise des oiseaux;

10-11 février - renvoi des oiseaux.

8. - Droit d'inscription: dollars 2 pour stam - dollars 0,50 par oiseaux individuel - dollars 0,50 pour le catalogue.

9. - Les oiseaux pourront être envoyés par avion ou par chemin de fer, après avis au Comité Local.

10 - L'organisation fournira pour tous les oiseaux inscrits les cages selon le standard pour Harzer.

11. - Pendant le jugement les directeurs du concours et leurs aides pourront seuls, entrer dans les salles où se trouvent les oiseaux.

12 - Les directeurs et leur aides alimenteront tous les oiseaux avec 2-3 navette, 1-2 alpiste, niger, avoine et patée à l'oeuf.

13. - Les juges et les directeurs devront sauvegarder le secret sur les résultats jusqu'à la proclamation officielle des mêmes. Les jurys donneront aux directeurs, dans une enveloppe fermée, les bulletins de chant à peine rédigés; les enveloppes seront ouvertes au terme du jugement de la classe respective.

14. - Les ventes se feront seulement par l'entremise du Secrétariat des Mondiaux. Le 10% des prix sera retenu en faveur de l'A.H.I. Aucune vente n'aura effet pour l'organisation avant la remise des oiseaux qui aura lieu le 9 février à la présentation de la part du concurrent du bulletin de réception qui lui aura été remise lors de l'inscription.

15. - Pendant l'exposition il sera défendu de déplacer ou descendre les cages sans la permission du Secrétariat des Mondiaux et du propriétaire des des canaris.

16. - Tous les cas seront réglés suivant les règlements COM et AHI. Les cas non prévus seront réglés par le Comité des Mondiaux en accord avec la Direction de la COM.

17. - L'AHI décline toute responsabilité de la perte, décès ou de tous les autres dommages qui pourraient survenir aux oiseaux participants aux Mondiaux, en assurant toutefois un soin spécial des mêmes, dès la réception jusqu'à la remise ou à la réexpédition. Une surveillance sera organisée dans les salles, le jour et la nuit.

ADRESSES A RAPPELER:

Siège des Championnats: Mostra Permanente Artigianato Friulano, Via Adresse télégraphique: ENCIA - UDINE

Hôtel de Réunion des Participants: Albergo Friuli - Piazza XX Settembre - tel. 2361 - Udine.

Secrétariat des Mondiaux: (Jusqu'au 30 Janvier) GIORGIO ORLANDI, Via F. M. Preti - tel. 42515 - CASTELFRANCO VENETO (Treviso) Italia.

(du 31 janvier) GIORGIO ORLANDI - Mostra Permanente Artigianato - Via Morpurgo, 1 - Udine.

Pour l'expédition des oiseaux: Edizioni Encia, Viale Palmanova, 1-B - telefono 3638 - Udine.

Adresse télégraphique: ENCIA - UDINE

Calendrier des Concours des Fédérations Françaises - Saison 1958-1959

Lieu et adresse des clubs	dates		Juges
	Mise en cage	Remise des prix	
a) CANARIS du HARZ			
FEDERATION DU NORD			
LILLE, 1 rue du Condé	16 Nov.	23 Nov.	BOCAGE (F)
ARMENIERS Café Coq Hardi, Grd' Place	30 Nov.	7 Déc.	Van CAYSSELLE (B)
TOURCOING, Café Germain, rue Brun Pain	14 Déc.	21 Déc.	DELDAELE (B)
ESTAIRES, Café Lottin, rue Gal Gaulle	4 Jan.	11 Jan.	DELDAELE (B)
MERVILLE, Café Ville d'Arras	18 Jan.	25 Jan.	à désigner
LYS-lès-LANNOY, 41 rue Jean Lebas	1 Fév.	20 Fév.	ERARD (F)
ROUBAIX, 181 Grande-Rue	13 Fév.	20 Fév.	MEUNIER
CASSEL, Restaurant Maxime, rue M. Foch	9 Nov.	16 Nov.	VANDENBUSCHE (B)
CALAIS, 24 rue des Fleurs	23 Nov.	30 Nov.	BOCAGE (F)
MALO-ROSENDAEL (à désigner)	7 Déc.	14 Déc.	VANDENBUSCHE (B)
MOLINGHEM, Ecole	21 Déc.	28 Déc.	Van CAYSSELLE (B)
SAINT Pol s/Mer, 425, rue République	4 Jan.	11 Jan.	ROMAN (B)
COUDEKERQUE, 22 rue Gustave Fontaine	18 Jan.	25 Jan.	DELDAELE (B)
SAINT-OMER, Café de l'Harmonie	1 Fév.	7 Fév.	à désigner
CAMBRAI, 22 Place au Bois	23 Nov.	30 Nov.	MEUNIER (F)
SAINT-QUENTIN	29 Nov.	30 Nov.	BOCAGE (F)
BARLIN, Café Lesur Faure, rue d'Hersin	30 Nov.	7 Déc.	SWYNCHEDAUW(R)
SIN le NOBLE, Salle des Fêtes	4 Jan.	14 Déc.	à désigner
LENS, 118 Av. de Liévin	10 Déc.	11 Jan.	VANDENBUSCHE (B)
MAUBEUGE, Le Celtique, Place des Arts	11 Jan.	19 Jan.	BOCAGE (F)
Concours HARZ couleur			
SEIFERT ROUBAIX, 201 rue de Cartigny	23 Nov.	30 Nov.	MEUNIER (F)
POPERINGHE (Belgique) « La Bourse »	23 Nov.	30 Nov.	
TOURNAI (Belgique), Taverne française	7 Déc.	14 Déc.	
CHALLENGE PARIS-NORD			
PARIS, 1, Place de l'Hôtel de ville	21 Déc.	28 Déc.	
FEDERATION ALSACE-LORRAINE			
FREYMING	29 Nov.	1 Déc.	à désigner
MULHOUSE	5 Déc.	7 Déc.	SCRAMM (F)
HAGUENAU	6 Déc.	7 Déc.	à désigner
SARREGUEMINES	10 Déc.	15 Déc.	WAGNER (Sarre)
HAYANGE	12 Déc.	14 Déc.	STICS (F)
STRASBOURG	14 Déc.	21 Déc.	SCHRAMM - WAGNER
FEDERATION du SUD-EST			
LYON (O.D.L.), 7 Place Bellecour	4 Déc.	6 Déc.	LERMET (chant)
LYON (S.S.L.) (Fédéral), H. de V. Villeur-banne	14 Déc.	21 Déc.	FONFREYDE (coul.)
SAINT-ETIENNE, 2 Place Bellevue	11 Jan.	18 Jan.	MEUNIER (F)
FEDERATION du MIDI			
TOULOUSE	23 Jan.	26 Jan.	LAMBERT (F)
FEDERATION PARISIENNE			
PARIS, Seifert Club de PARIS, (Challenge Paris-Nord), 1, Pl. H. d Ville	21 Déc.	28 Déc.	BOCAGE (F)
FEDERATION de la SOMME			
AMIENS, 205, rue J. Barni	7 Déc.	14 Déc.	SWYNCHEDAUW ou VANDENBUSCHE
CHAMPIONNAT NATIONAL			
SANT-ETIENNE 2, Place Bellevue	11 Jan.	18 Jan.	PARMENTIER (chant)
CHAMPIONNAT MONDIAL C.O.M.			
UDINE (Italie): Harz et Malinois	31 Jan.	8 Fév.	BOCAGE (couleur)
LISBONNE (Portugal): tous oiseaux	11 Jan.	24 Jan.	LAMBERT (F)
CONCOURS INTERNATIONAL			
LONDRES, (Angleterre)	4 Déc.	7 Déc.	TIELENS (B)
b) CANARIS MALINOIS			
FEDERATION MALINOISE DE FRANCE			
SEDAN, par Canari club ardennais	18 Déc.	21 Déc.	à désigner
METZ, par Société serinophile de l'Est		à préciser	à désigner
PARIS, par Fanco-Belge (Champion. Seine)	24 Déc.	28 Déc.	TARECK
PARIS, par Ross. paris (Ch de Paris)	24 Déc.	28 Déc.	TARECK
SANT-ETIENNE, canari club du Forez	11 Jan.	18 Jan.	à désigner
CHAMPIONNAT MONDIAL			
UDINE, (Italie)	31 Jan.	8 Fév.	à désigner
c) TOUS OISEAUX			
FEDERAT. NAT. ORNITH. de PROVINCE			
ORLEANS	en octobre		
LIBOURNE	9 Nov.	12 Nov.	
LE MANS	8 Nov.	11 Nov.	
NIORT	8 Nov.	11 Nov.	
CHOLET	28 Nov.	30 Nov.	
SAUMUR	18 Déc.	18 Déc.	
VIETON	26 Déc.	29 Déc.	
ROUEN	2e quinz. de Déc.		
SAINT-MALO, Exposition fédérale F.N.O.P.		à fixer	
SAINT-BRIEUC, Exposition nationale			

Abonnez-vous à:

“La Revue des Oiseaux,”

Organe Officiel de la « Ligue française » pour la Fédération des Oiseaux

Abonnement: France 500 fr. - Etranger 600 fr.

à verser sur le C. C. P. Paris 298-15

Adresse: 8 rue, des Petits Carreaux, Paris 2e - Tél. CEN. 2605

REGLEMENTS DES CONCOURS ET EXPOSITIONS C. O. M.

III

Les *Champions mondiaux* ont droit à un diplôme.

ART. 55

Examen des bagues (voir art. 29 - Harz).

ART. 56

Nourriture.

2/4 Alpiste - 1/4 navette et 1/4 che-nevis et avoine décortiquée.

ART. 57

Les cages.

Les cages d'exposition employées lors des concours sont du modèle-type de la COM.

Les bâtons ou perchoirs seront fixés au cinquième barreau de chaque côté.

L'abreuvoir est fixé à gauche et la mangeoire à droite de la cage (en se trouvant en face des cages).

Mesurage des cages: hauteur 32 cm. longueur 30 cm., profondeur (largeur) 13 cm.

Il est recommandable de mettre du sable blanc au fond des cages.

ART. 58

Pendant les expertises.

Pendant les expertises, le jury doit être appuyé par des porteurs qui se chargeront de la mise en place des oiseaux à juger.

Le jugement se fera en face d'une fenêtre et à la lumière naturelle, dans une pièce où règne une température de 15 à 20° C. (de 60 à 70° Fahrenheit) environ.

ART. 60

Pendant l'exposition.

Pendant l'exposition, les oiseaux sé-journent dans la salle d'exposition, une pièce spacieuse, bien aérée et suffisamment éclairée par la lumière du jour où règne une température d'environ 15° C. (60° F.). On évitera les courants d'air et tout bruit fâcheux. Les plan-ches des rangées seront assez larges, afin d'éviter la pollution des mangeoires et des abreuvoirs des rangées inférieures par les oiseaux des planches supérieures.

Il est recommandable de garder, entre le sol et la première planche des rangées, une espace d'un mètre mini-mum (voir art. 36-par. 2-3-4-5-6-7-8 et 9).

ART. 61

Standard officiel de jugement COM - Couleur.

Couleur	de 1 à 50 points
Plumage ou huppe	de 1 à 20 »
plumage 10 points	
forme 10 points	
Maintien	de 1 à 10 »
Grandeur	de 1 à 10 »
Condition	de 1 à 10 »
Total	100 points
Fautes	
Total	

P.S. - Il est à adjuger de 1 à 3 pts. pour harmonie en classes des stams.

ART. 62

Classification des oiseaux.

Le stam le plus haut pointé en clas-ses 1 et 2 ou l'oiseau avec le pointage le plus élevé en classes 3, 4 et 5 sera 1er.

En cas d'égalité en pointage, la clas-

sification se fera comme suit:

Le stam (ou oiseau individuel) avec le plus haut pointage en « Couleur » sera le 1er.

En cas d'égalité le plumage prédo-mine, et ainsi de suite suivant l'ordre des classifications du standard officiel (voir art. 61).

D. CANARIS DE POSTURE

ART. 1

Le Championnat Mondial pour canaris de posture est subdivisé en différentes classes:

- 1) Un oiseau jeune - propre élevage.
- 2) Un oiseau - libre.
- 3) Stams de 4 oiseaux d'un même posture (ne doivent pas être d'une même couleur).

ART. 2

Les Bagues (voir art. 2 - Par. 1-2).

ART. 3

Droit d'inscription (voir art. 3 - Harz).

ART. 4

Plan général des Variétés:

56) Yorkshire — 57) Norwich — 58) Border — 59) Lizard — 60) Gloster — 61) London Fancy — 62) Gibber Itali-cus — 63) Scotch Fancy — 64) Bossu

(à suivre)

COMMUNIQUÉ DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE CANARIS MALINOIS

La F.F.M. (Fédération Française des So-ciétés d'Éleveurs-Amateurs de Canaris Ma-linois) Déclarée en 1956 - N. 56/916 à la P.P. Seine informe ses Clubs et tous les sélectionneurs de Malinois:

— Que son Siège Social, précédemment 137 rue Damrémont est transféré 2 Place du Châtelet à PARIS (J.O. du 2 octobre 1958).

— Qu'Elle s'enorgueillit d'ajouter à son Pa-tronnage d'Honneur une nouvelle et insigne Personnalité, Mr. le Général de Division CANDILLE Commandat la Place de Toulouse, grand ami du Malinois.

— Que l'importance bureaucratique a amené sa Commission Administrative à créer un poste de Secrétaire-Général dans son Bu-reau.

— Que grâce à l'activité de ses délégués de Province, Elle comptera très prochainement de nouveaux fleurons à sa Couronne, par la venue de nouveaux Clubs actuelle-ment en formation à TARDES et à NICE et que d'autres amateurs du Malinois plus ou moins isolés ne manqueront pas de faire naître d'autres formations spécialisées.

— Qu'en attendant la fixation définitive des Championnats de Chant du LANGUEDOC et MEDITERRANNEEN, le Championnat du NORD et du PAS-DE-CALAIS sera présenté le 21 décembre prochain et celui de PI-CARDIE le 18 janvier 1959.

— Qu'en sa dernière Réunion, le Bureau Administratif a été réélu comme suit:

Président d'Honneur et Fondateur: M. Ca-mille ETIENNE - Président Actif: M. DE-VIANNE Père du C.C.M. - Vice-Président: M. DEFIES du M.C.T. - Secrétaire-Général: M. DEVILLERS du M.C.P. - Secrétaire: M. SAVONNET du M.C.T. - Secrétaire-Adjoint: M. DEPUYDT du M.C.P. - Commissaire-Gé-néral: M. ROBERT du M.C.P. - Trésorier: M. DEVIANNE Fils du C.C.M. - Trésorier-Adjoint: M. CURTILAT du C.C.M. - Com-missaire: M. FORCET du C.C.M.

Le Président Fédéral
H. DEVIANNE

OFFRES ET DEMANDES

(50 fr la ligne - remises d'avance)

SBRICEGO ORLANDO, Costabissara - Vicenza (Italie) cherche adresse et contacts avec un vendeur d'animaux d'élevage et de chasse de Yougoslavie. Prière d'écrire en langue italienne.

UGO FATTI, éleveur, via Galvagna 9 Novara (Italie) désire correspondre avec éleveurs de canaris frisés de l'A-mérique Latine pour achats et chan-ges.

LIVRES ET REVUES pour la pêche, la chasse, chiens, chats, tir au vol, na-ture, etc. écrire à Crépin - Leblond 9 Cie, Editeurs - 12, Rue Duguay - Trouin, Paris (6e). Catalogue général contre 30 francs en timbre-poste. Cherche Amateurs Importants pour ex-porter oiseaux exotiques. Expédie Monde entier. Importerais canaris.

P. GROS - Ornithologue - St. Pierre-de-Boef - Loire (France).

ÉLEVEUR FRANÇAIS désire corres-pondre avec éleveurs des grosses per-ruches et de Diamants australiens. Adresser à: Maurice Gautier - 89, rue des Chaises - Saint-Jean-de-la-Ruelle (Loiret) - France.

ÉLEVEUR BELGE désire échanger ca-naris de couleur (rouge - mosaïque - rouge isabel - rouge agate) ou canaris primés du Harz, pour des Frisés Pa-risiens, Frisés Hollandais du Sud et Gibber Italicus. Il viendrait chercher les oiseaux en Italie au début de fé-vrier 1959 à Udine.

L. J. Tielens - 116, Muggenberglei - Deurne (Belgique).

DEMANDE à entrer en contact avec exporteurs sérieux pour l'achat de ca-naris Malinois, canaris de couleur et oiseaux exotiques. Antonides J. - 6, rue Homère - Athènes (Grèce).

J'AI INTÉRÊT à des ouvrages, avec de nombreuses planches en couleurs, sur les oiseaux suivants: Aras, Per-roquets, Cacatoès, Perruches Austra-liennes, Loris et Loricques d'Australie et Nouvelle Guinée. Veuillez adresser à Mosnier René - 49, rue de Châtelet - Monluçon (France).

J'AI BEAUCOUP d'intérêt à établir des contacts avec des éleveurs du Diamant Mandarin, Bossu Belge et Frisé Parisien. A. Ryder - Tönnessen, Norddalsvej 4, Holte (Danemark).

ÉLEVEUR BELGIQUE offre canaris Yorkshire propre élevage, standard anglais, à partir de 500 fr. b. Ecrire à J. Schouwvertes, ch. de Liene 123 - Malines.

ÉLEVEUR BELGIQUE offre canaris Yorkshire, Norwich et Lizard, propre élevage, standard anglais en CHANGE de Frisés Parisiens et Gibber Italicus. Steenweg - 106, Akkerbonwstraat - Steenweg - 106, Akkerbonwstraat - Merksem.

ÉLEVEUR ANGLAIS, bien connu, dé-sire contacter des éleveurs canaris couleur pour l'achat ou l'échange de 2 mâles Tarin Rouge de V. et des F1 bronzés. Adressez à Ornithophilie ou en langue anglaise à: J. W. Swallow « Cambria » 9, Serby Av. - Royston, Heris (England).

Nouvelles de l'Argentine

Un exceptionnel canariculteur argentin

« Un Grand Seigneur de la Canariculture Panaméricaine » : divers journaux spécialisés ont ainsi dénommé le doct. Florentino M. Gonzales qui, interviewé récemment par le collègue brésilien de « Canaricultura » Orlando R. Caro, a donné des réponses intéressantes, à propos de son activité d'amateur passionné d'ornithologie. Le doct. Gonzales, médecin à Buenos Aires, est un canariculteur qui, vivant isolé, a accompli de longues expériences, en donnant à son élevage un degré exceptionnel de perfection, de telle façon qu'il a mérité les prix les plus désirés et la renommée d'être le canariculteur le plus habile de l'Argentine.

Les spécialistes affirment que le doct. Gonzales occupera une grande place dans l'histoire de la canariculture argentine, particulièrement à cause de l'enthousiasme qu'il a dévoué, en y réussissant très bien, à la création des canaris à facteur rouge.

« L'amour pour les volatiles - a déclaré le doct. Gonzales - est naturel en moi, qu'ils soient poulets, faisans, pigeons etc., mais ma préférence s'est toujours tournée aux oiseaux et en particulier aux canaris. Je débute par l'élevage du canari de chant, ensuite je m'adonnais au canari de couleur. J'en tirais de grandes satisfactions. Précisément, mon chef-œuvre fut considéré, parmi les divers croisements, par celui du Tarin rouge du Venezuela x Canari. J'eus le premier Tarin en 1928. J'obtins de cet oiseau - que je soignais tendrement, en parvenant à l'acclimater après de considérables difficultés - l'accouplement avec une femelle de canari blanc, puis avec une jaune, une bronze, une bleue, une verte et une isabelle. J'en tirais des issues si variées et multicolores que je gagnais les meilleurs prix, au Concours organisé en 1946 par la Société Argentine de Canariculture, en présentant un groupe de ces hybrides de la première à la quatrième génération, soit de teinte foncée, soit de teinte claire. Ensuite, j'obtins en trois ans, avec un autre Tarin rouge, 92 nouveaux hybrides. Une fois ce but atteint, il est facile d'imaginer le grand nombre de variété d'hybrides égayant encore aujourd'hui mon élevage, certainement le plus doué parmi ceux qui visent les croisements difficiles, puisque le Tarin rouge, bien qu'il soit en train de devenir populaire constitue toujours une matière difficile à traiter.

Un autre croisement considéré presque prodigieux a été celui que j'obtins en accouplant l'Amarante d'Afrique (*Logonosticta Sengale*) avec une femelle Canari rouge rouge (1). Les issues de ce croisement sont merveilleux.

Ils ont acquis de la mère et du père un ton et un luisant si originaux que j'ai réussi, dans les générations suivantes, à rendre considérablement meilleur le rouge des canaris dérivants du Tarin. Mais le canari qui me donna le plus de satisfaction ce fut un Cannelle à facteur rouge que j'obtins en 1951. Sans fausse modestie, je peux affirmer qu'il n'existe pas un canari pareil dans le monde entier : cela, tant par son plumage splendide que par ses hautes qualités de reproducteur.

Interrogé ensuite sur son avis à l'égard de la descendance du Tarin et des canaris importés, le doct. Gonzales a déclaré : « Les canaris dérivant du Tarin, dont on peut trouver des exemplaires d'une beauté éclatante, sont dignes d'être cultivés et perfectionnés pour la solidité de leur structure et pour l'intensité de leurs couleurs. Pourtant, ce que nous connaissons en génétique nous conseille d'essayer, avec ces hybrides, de nouveaux croisements avec des fringillidés des bois, de façon à renforcer la race, en poursuivant vers un progrès ultérieur de recherches et de découvertes. A l'égard des canaris importés, d'origine Hollandaise et Belge, je suis certain qu'ils représentent une aide très utile pour notre canariculture. En tout cas, il faut être prudents dans les importations, comme il faut l'être d'ailleurs dans le choix des canaris de nos pays.

L'« excellent » et le « meilleur » se trouvent avec difficulté, soit chez nous soit ailleurs.

Quelle couleur préférez-vous ? - a-t-on encore demandé au doct. Gonzales.

« Selon moi, la meilleur est toujours, le rouge vermeil, si possible avec des nuances « cannelle ».

« Quel est votre avis à l'égard de l'avenir de la canariculture argentine ? ».

« Je suis optimiste »... Comme nos canariculteurs se sont distingués jusqu'à présent, il est certain qu'ils poursuivront dans cette voie difficile ; c'est avec une satisfaction légitime que la canariculture argentine, pour son importance réelle, occupe la première place en Amérique du Sud, et nos canaris sont dignes de figurer dans les meilleures expositions internationales.

(N. D. D.)

(1) L'accouplement Amarante x canari a été réitérativement obtenu aux Etats-Unis depuis 1944, mais soit les hybrides, soit les générations suivantes ne gardent que peu de traces de rouge du type des rosés. Il est très probable qu'en employant une femelle canari à facteur rouge, les résultats pourraient être meilleurs. Pourtant il y a le problème de mêler dans le même oiseau 2 types de facteurs pour le rouge, qui ne pourraient avoir le même comportement génétique, à moins qu'une coïncidence accidentelle ne survienne.

D. PAULL & SON - LD

Corn and Seeds Merchants

St. George's Granaries

20-22 St. George's Road

ELEPHANT & CASTLE

LONDON, S. E. 1

Phone-Waterloo 7013-4-5-6

Importation
et Exportation de :

Alpiste

Millets

Millet en grappes

Chardon

Os de seiches

Colza

Pois

Féveroles

Vescès

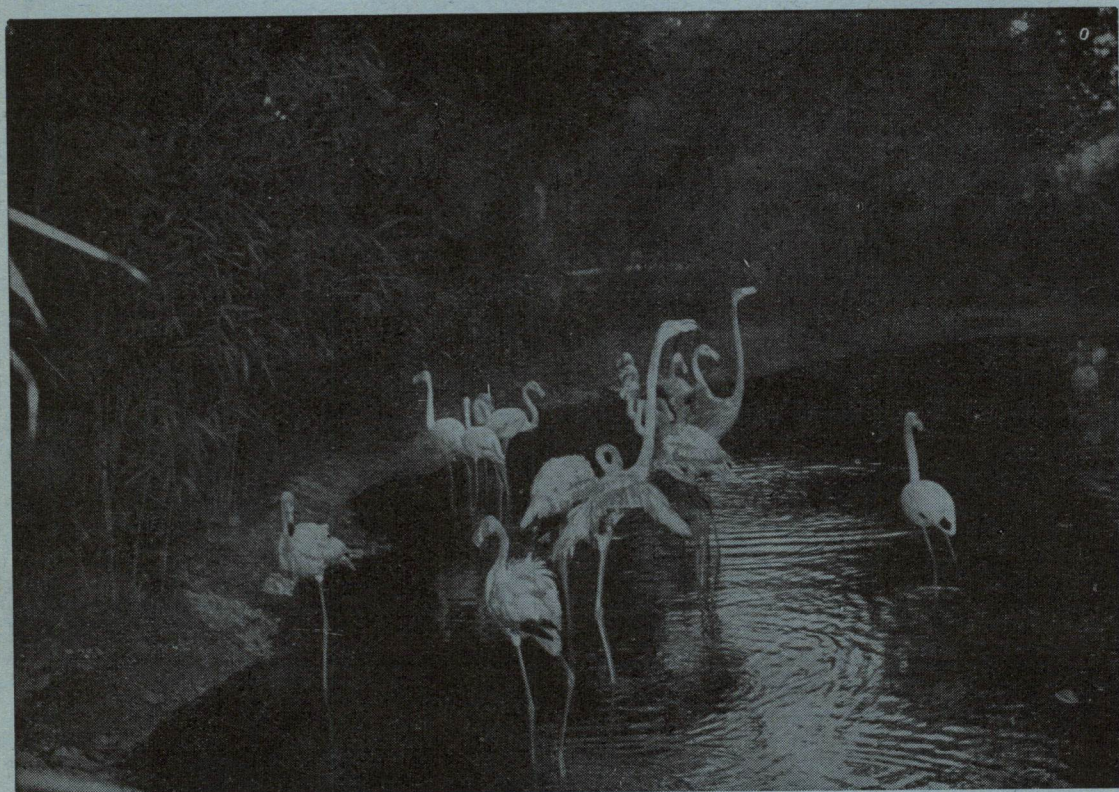
Graines de lin

Offres et demandes
sont très appréciées

*Voulez-vous parer votre maison
ou égayer votre jardin
par des teintes délicates
ou des chants harmonieux ?*

INTERROGEZ

MOLINAR



qui vous donnera tous les conseils à ce sujet.

Catalogues gratuits sur demande

L. MOLINAR S. p. A.

Résidence: rue Goldoni 4 - TURIN

MAGASINS DE VENTE

TORINO - Piazza Castello, 8

GENOVA - Via Gramsci, 127

GESTIONS

Jardin Zoologique Milano

Jardin Zoologique Torino

Jardin Zoologique Varallo Sesia



TOUT ELEVAGE

TOUS LES PRODUITS ET LE MATÉRIEL D'ÉLEVAGE SPÉCIALITÉS AVICOLES

72, RUE HADJ AMAR RIFFI
(EX: RUE FRANCHET D'ESPEREY)

CASABLANCA (MAROC)
TÉLÉPHONE: 640-74

Section: GRAND ELEVAGE

Spécialités contre les épidémies - Matériel de chirurgie vet. - Marquage - Abreuvoirs - Accessoires div. - Spec. Moroquer - Sactino Suisse - etc.

Section: AVICOLE

Alimentation - Suppléments - Sujets vivants du pays et importés (poussins, races pures et croisées chair et poute) - Matériel (couveuses, éleveuses, batteries, accessoires div.), Spécialités, etc.

Section: ORNITHOLOGIQUE

Alimentation (graines, suppléments, spécialités) - Sujets vivants (canaris, exotiques, perruches) - Matériel (cages, volières, accessoires div.)

VENTE ET DÉPÔT DES PRODUITS RENOMMÉS

NECARECO coloration canaris rouges • **PUXINE** poudre insecticide • **PATÉE UNIVERSELLE** oiseaux insectivores • **SALI MINERALI** sels minéraux oiseaux • **ENCIA 66** contre les infections bactériennes • **AVIOVITAMINA** polivitamine oiseaux • **PATÉE PASTONCINO** élevage canaris • **PATÉE BONITO** élevage perruches • **PATÉE VIGOR** élevage insectivores • **CONDITION SEEDS** graines santé • **COCORICO** minéral grit • **K.O.** spray insecticide • **ASMINA** curatif de l'asthme • **ZAMPSANA** curatif des pattes • **ASPERGIL** curatif de l'aspergilleuse • **ANTIDIARROICO** curatif des diarrhées, etc. etc.



UNE VISITE À NOS MAGASINS S'IMPOSE - LE MEILLEUR ACCUEIL VOUS EST RÉSERVÉ

Achetez nos

3 collections de 10
planches assorties
à Fr. 1500 chacune de :

PLANCHES EN COULEURS

- a) **Canaris** - Gloster corona - 2) Norwich t. lisse - 3) Norwich huppé - 4) Jorkshire - 5) Saxon Vert et Isabelle - 6) Saxon Blanc et Bleu - 7) Saxon Bleu et Fauve dilués - 8) Lizard doré - 9) Hybrides Tarin R. x Canari - 10) Border.
- b) **Perruche Ondulée** - 1) Cobalt et Violet - 2) Vert claire - 3) Opalines Vert et Bleu - 4) Lutine - 5) Grise et Gris verte - 6) Bleu-ciel - 7) Jaune schimmel - 8) Opalines Vert et Cobalt - 9) Vert commune - 10) Cobalt ailes claires et Jaune ailes noires.
- c) **Exotiques** - 125 espèces d'oiseaux exotiques granivores.

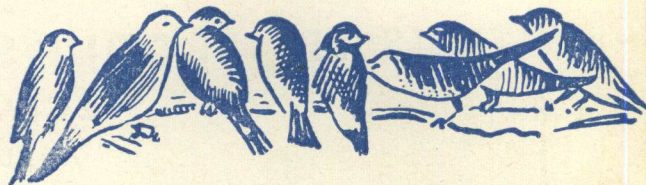
L'ordre peut être adressé à Edizioni Encia, Boîte Postale 42 Udine (Italie) en faisant la remise de la somme par chèque international, en billets de banque, etc.

NECARECO

New Canary Red Colour



*Un coup de rouge
pour vos oiseaux*



Pigment rouge liquide pour oiseaux

ELEVEUR!

En donnant de 5 à 10 gouttes par jour de mon NEW CANARY RED COLOUR à chacun de vos oiseaux dès les premiers jours de la mue, vous obtiendrez un plumage ROUGE INTENSIF TRÈS BRILLANT.

Ma méthode est rigoureusement scientifique et bien supérieure à toutes celles qui ont été employées jusqu'ici par les éleveurs.

Le NECARECO doit être mélangé à la pâtée pendant 16 à 20 jours. On peut aussi le donner directement aux oiseaux dans le bec. Il est absolument inoffensif et donne des résultats surprenants.

Dott. R. Oweich F.L.S.
Veterinary-Adviser



Établissements ENCIA - UDINE (Italie)

en France:

Etab. ARMOR

13, Place Audiffred - TROYES (Aube)

en Belgique:

HUMBLÉT FRÈRES

16/17, Quai de la Batte - Tel. 233731 - LIEGE

en Suisse:

PIERRE PINATON

Oisellerie Genevoise

23, Rue Caronge - GENÈVE

en Maroc

TOUT ELEVAGE

72, Rue Franchet d'Esperey - CASABLANCA

